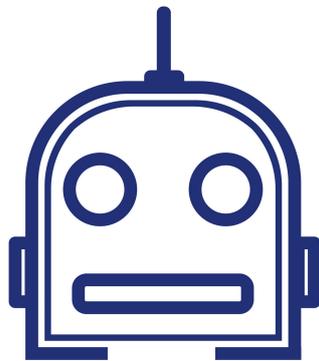


# Revue de Presse Made in France

Contact : [info@semioconsult.com](mailto:info@semioconsult.com)

## HIGH TECH

*Avril 2021 – Juin 2021*



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

[www.semioconsult.com](http://www.semioconsult.com)

# A La Ville-aux-Dames et Saint-Pierre-des-Corps, Faiveley défend l'industrie "made in France"

Publié le 16/04/2021 à 06:25 | Mis à jour le 16/04/2021 à 11:14

---

F  
F  
©

**Conceptrice de systèmes électroniques pour le train et les transports urbains, l'entreprise installée à La Ville-aux-Dames et Saint-Pierre-des-Corps fait face à un marché de plus en plus concurrentiel.**

---

**Sept milliards d'euros de chiffre d'affaires, 27.000 salariés, présent dans cinquante pays.** C'est peu de dire que **Wabtec Faiveley** « est un acteur majeur de la filière ferroviaire française ».

Créé en 1967, Faiveley Transport Tours a intégré **en novembre 2016** le groupe américain Wabtec dont il constitue le Centre de compétence pour la conception et la fabrication de systèmes électroniques.

En la matière, il convient d'avoir les reins solides, car la concurrence est rude. **Jérôme Carré, le directeur du site**, n'éluide pas le problème que représente la pression des constructeurs « *qui, autrefois, privilégiaient le "Made in France", ce qui n'est plus forcément le cas aujourd'hui* ».

## Du personnel hautement qualifié

Il cite deux gros marchés remportés par un Finlandais et un Espagnol qui, l'un comme l'autre, vont faire fabriquer les commandes en Asie alors que, chez Faiveley, **90 % de la production est réalisée sur le site de La Ville-aux-Dames** : portes palières, portes embarquées, pantographes, information voyageur mais aussi calculateurs de vitesse, boîtes noires, systèmes de vidéosurveillance et cybersécurité - une branche nouvelle mais qui a de l'avenir.

De la haute technologie donc qui requiert **du personnel très qualifié**. « *50 % de nos salariés sont des cadres qui travaillent sur le développement des projets et des produits, un tiers travaille au sein des bureaux d'études* ». Recruter des ingénieurs en électronique qui soient disponibles du jour au lendemain « *ne va pas forcément de soi dans une région dont ce n'est pas le cœur de métier, d'autant que le marché est très tendu* ». D'où la nécessité de mettre en place en Touraine **une « filière ferroviaire »**, récemment évoquée par le député Daniel Labaronne ainsi que, mais ce n'est évidemment pas antinomique, **une plateforme de distribution**, dernièrement mentionnée dans la Lettre Valloire.

## 200 projets en cours

Faiveley Transport – 900 salariés sur les deux sites de La Ville-aux-Dames et de Saint-Pierre-des-Corps, soit environ la moitié des effectifs du groupe en France – « *travaille actuellement sur 200 projets actifs à La Ville-aux-Dames et investit massivement en R & D* ».

Reste que la concurrence est rude et qu'il est des... trains qu'il ne faut pas rater. L'entreprise met l'accent sur un contrat majeur. Celui qui porte sur **le renouvellement des trains de la ligne B du RER** (900.000 voyageurs par jour). 1.180 voitures, des livraisons jusqu'en 2031. Alors, Faiveley se mobilise pour que le constructeur qui a remporté le marché, en l'occurrence Bombardier, se souvienne que le « Made in France », ce n'est finalement pas si mal.

BESANÇON SANTÉ SOCIÉTÉ

# Amarob Technologies labellisé Deep Tech par Bpifrance

Publié le 13/04/2021 - 16:00

Mis à jour le 13/04/2021 - 16:08

**Amarob Technologies, projet entrepreneurial mené au sein de l'institut FEMTO-ST vient de recevoir le label entreprise DeepTech décerné par Bpifrance, selon un communiqué du 9 avril 2021.**



© L. Godart

Amarob Technologies, projet entrepreneurial mené au sein de l'institut FEMTO-ST est reconnue nationalement pour son excellence et sa technologie de rupture made in France[i]. Il a imaginé un système robotisé qui permet de réaliser des chirurgies lasers intracorporelles et se focalise notamment sur la chirurgie transorale (de l'entrée de la bouche aux cordes vocales) avec un endoscope doté d'un microrobot dirigeant un laser lors de l'intervention. Cette nouvelle génération d'instruments, moins invasifs, permet des

opérations moins traumatisantes pour le patient et des interventions ambulatoires de meilleure qualité, plus sûres et plus efficaces.

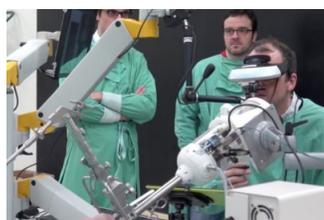
## Amarob devient une pépite française

Projet exemplaire d'une collaboration fructueuse et réussie entre chercheurs et praticiens, Amarob est reconnue pour sa technologie disruptive imaginée en réponse à un besoin clinique identifié et avéré. Sa labellisation fait entrer Amarob dans la cour des pépites françaises, définie par Bpifrance.

La technologie développée par Amarob répond ainsi à des critères précis :

- Elle est issue d'un laboratoire de recherche public et s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire et complémentaire, composée de chercheurs, d'entrepreneurs et de chirurgiens reconnus avec lesquels la gouvernance entretient un lien étroit avec le monde scientifique.
- Elle constitue un avantage fortement différenciateur par rapport à la concurrence.
- Elle est caractérisée par un go-to-market ambitieux, à fort potentiel capitalistique.

Amarob vient par ailleurs de recevoir la bourse FrenchTech Emergence pour le développement de son robot dédié à la chirurgie laser intracorporelle.



"Amarob" reçoit 130.000 euros pour développer la chirurgie laser intracorporelle...

La start-up bisontine "Amarob Robotics Systems" a reçu la bourse French Tech Emergence de la BPI France ce mois de mars 2021. Ce prix récompense les jeunes entreprises novatrices ("deep Tech").

### Infos +

*L'institut FEMTO-ST est une unité mixte de recherche, placée sous la tutelle d'Université Bourgogne Franche-Comté (UBFC) et du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), mais aussi de l'Université de Franche-Comté (UFC), de l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM) et de l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard (UTBM).*

*(Communiqué)*

## Bons Plans sur la Focal Aria 926, une belle enceinte Hifi française, de type colonne, avec ou sans ampli

Publié par Pierre Stemmelin le 15 avril 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



**Le constructeur stéphanois Focal est assez joueur sur les tarifs de certains de ses produits. Chez *ON-mag*, ça n'est une politique à laquelle nous adhérons. On préfère les prix justes et qui ont de la constance dans le temps. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas en profiter d'autant qu'il s'agit ici de la Focal Aria 926, une enceinte Hifi Made in France, très qualitative et polyvalente, dont les offres promotionnelles en font une des plus intéressantes de sa catégorie en ce moment.**

LA SUITE APRÈS LA PUB

La Focal Aria 926 est une belle colonne au design soigné, disponible en plusieurs finitions mêlant revêtement en similicuir et habillages façon bois ou laqués. Équipée de haut-parleurs propriétaires fabriqués dans les usines de Focal de Saint-Etienne, elle fonctionne en 3 voies à partir d'un tweeter à diaphragme à dôme inversé de 25 mm en aluminium/magnésium et suspension Poron, ainsi qu'un transducteur de médium et deux boomers de 16,5 cm, tous trois à membrane Flax en fibre de verre et de lin.

De par son bon rendement (91,5 dB), sa bonne tenue en puissance (amplificateurs recommandés jusqu'à 250 watts), ses dimensions (1035 x 294 x 371 mm), son évent bass-reflex rayonnant vers l'avant, la Focal Aria 926 est l'enceinte colonne ultra polyvalente par excellence. Elle est facile à caser, facile à alimenter, mais déjà suffisamment performante pour laisser s'exprimer des électroniques haut de gamme. Enfin, nous ne l'avons pas testée, mais on peut préciser qu'elle a de très bonnes critiques et a reçu plusieurs prix de la presse internationale.

Vous pouvez trouver **la Focal Aria 926 en seconde main à partir de 1014 € la paire chez Darty**. En version neuve **la meilleure offre est chez Cobra à 1398 € la paire**. Dans les autres magasins, il faut compter **à partir de 1778 € la paire**, sachant que le prix lors du lancement était de 2198 € la paire (attention la plupart des offres sont indiquées à l'unité).

Également fort intéressant, la Fnac propose plusieurs packs promotionnels avec amplis Hifi :

- L'ensemble **Focal Aria 906 + ampli Denon DRA-800H est à 1890 €**
- L'ensemble **Focal Aria 906 + ampli Yamaha R-N803D est à 1990 €**
- L'ensemble **Focal Aria 906 + ampli Marantz PM7000N est à 2249 €**

# Coronavirus à La Rochelle : Comment Shark Robotics s'est adapté à la crise et équipe ses robots de kits de décontamination

**PANDEMIE** L'entreprise rochelaise qui s'était distinguée avec l'intervention de son robot Colossus durant l'incendie de Notre-Dame, propose plusieurs kits de décontamination contre le Covid-19 sur ses engins



Mickaël Bosredon Publié le 03/04/21 à 10h05 — Mis à jour le 03/04/21 à 10h05



Un robot Rhyno Protect de Shark Robotics (à gauche) et un robot-chien Spot équipés de kits de décontamination contre le Covid-19 — Shark Robotics/Boston Dynamic

- Le Bataillon des marins-pompiers de Marseille s'est équipé de deux Colossus, initialement pour des interventions de désinfection de bâtiments contre le Covid-19.
- Shark Robotics a aussi passé un partenariat avec UVGermi, une entreprise corrézienne, pour équiper ses robots Rhyno Protect d'une tour de décontamination aux UV.
- L'entreprise américaine Boston Dynamics s'est rapprochée de son côté de Shark Dynamics, pour adapter son robot chien Spot avec des kits de décontamination.

Son intervention lors de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame à Paris, reste son principal fait d'arme, et l'avait placée d'un coup dans le top de la liste des sociétés de robotique les plus performantes en Europe. Shark Robotics, basé à La Rochelle (Charente-Maritime), avait vu ce lundi 15 avril 2019 son robot Colossus, acquis par la BSPP (Brigade des sapeurs-pompiers de Paris), être envoyé au cœur de la fournaise.

Équipé d'un canon à eau, l'engin de 500 kg était intervenu pendant une dizaine d'heures pour refroidir la cathédrale, alors que les températures oscillaient autour des 800 °C à l'intérieur de la nef. « Surtout, il était ressorti intact, ce qui reste la meilleure preuve que nos robots fonctionnent parfaitement en opération » insiste Manon Vermenouze, directrice de la communication de Shark Robotics.

### **Une cuve Covid pour traiter de grandes surfaces**

Plusieurs Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) se sont depuis équipés du Colossus, tout comme le Bataillon des marins-pompiers de Marseille (BMPM). « Nous avons acquis en 2020 deux Colossus, que l'on a nommés Marius et César », explique l'enseigne de vaisseau Maxime. Le BMPM s'était rapproché de l'entreprise rochelaise l'année dernière, pour mettre en œuvre des solutions dans la lutte contre le Covid-19.

« Nous avons développé avec Shark Robotics une cuve Covid, contenant un désinfectant pour traiter de grands volumes sans engager d'hommes, poursuit l'enseigne de vaisseau. Le produit est corrosif et cela prend énormément de temps à appliquer, il est donc plus facile d'envoyer un robot équipé de cette cuve pendant quatre heures plutôt qu'un humain tout seul. Nous sommes intervenus sur des plateformes logistiques d'import-export, nécessaires pour la mise en circulation des aliments ou matériels de première nécessité, notre but étant de sécuriser les chaînes de production, pour éviter que Marseille se retrouve bloquée si les entrepôts n'étaient pas désinfectés. »

## Un totem avec quatre lampes UV désinfectantes

Shark Robotics a aussi équipé un autre de ses robots, le Rhino Protect, d'un kit de décontamination, développé en partenariat avec une entreprise corrézienne, UVGermi, concepteur et fabricant de réacteurs UV (rayonnement par ultraviolet) pour le traitement de l'eau, de l'air et des surfaces. « Ce sont des machines équipées de lampes UV dont la propriété est d'être germicide sur tout type de micro-organismes, à une certaine longueur d'onde », explique Mathilde Lengreny, directrice de la communication d'UVGermi.

« Nous nous sommes appuyés sur Shark Robotics qui a développé des totems avec quatre lampes UV posés sur un robot qui est téléguidé, et qui irradie et donc désinfecte la pièce souhaitée, sachant que les UV ne détériorent aucun matériau, mais qu'il ne faut pas être en contact avec eux quand on envoie autant de puissance. » Utile quand il y a une usine entière à désinfecter. La région Nouvelle-Aquitaine regarde aussi d'un œil intéressé la technologie d'UVGermi, pour traiter les salles de spectacle dès que la réouverture sera possible.

## Main dans la main avec Boston Dynamics

Shark Robotics a même eu la surprise de recevoir en pleine pandémie... un mail de Boston Dynamics, la crème de la robotique mondiale, pour un partenariat, toujours dans le cadre de la lutte contre le Covid-19. « Ils ont vu ce qu'on mettait en place, du coup ils ont voulu travailler avec nous, et nous avons développé un kit de décontamination pour leur fameux robot-chien Spot. » Rhino Protect et Spot peuvent décontaminer près de 15.000 m<sup>2</sup> de surface en quinze minutes dans tous les espaces, comme les hôpitaux, les écoles, les bureaux...

Créée en 2016 par Jean-Jacques Topalian, ingénieur en robotique, et Cyril Kabbara, qui a passé neuf ans dans les renseignements au sein de l'Armée de Terre, Shark Robotics développe plusieurs types de robots terrestres, dans le secteur de la sécurité civile (robots-pompiers), de la défense (robots-démineurs et robots-mules), de l'industrie et du nucléaire.

## « Eloigner l'homme du risque »

« Nous avons tout un tas de robots dans notre catalogue, mais chacun d'entre eux est modulable, et on peut y rajouter tout un tas d'options pour accomplir plusieurs missions » précise Manon Vermeuzen. Le Bataillon des marins-pompiers de Marseille a ainsi équipé ses deux Colossus, d'une valeur de plus de 200.000 euros chacun, de tous les modules d'intervention opérationnels possibles, du canon à eau au brancard. Car les deux robots font évidemment d'autres types de mission que celles liées au Covid-19, et interviennent aussi sur des incendies.



Un robot colossus en intervention avec les pompiers - Shark Robotics

« Ils nous permettent d'engager un minimum de personnels sur les interventions complexes et dangereuses, comme les feux d'entrepôts avec des structures métalliques qui s'effondrent. On s'en est aussi servi dans un feu de restaurant sur le Vieux-Port, comme d'un énorme ventilateur » ajoute l'enseigne de vaisseau Maxime.

« L'objectif de nos robots est d'éloigner l'homme du risque » résume Manon Vermeuouse, qui rappelle que les machines sont entièrement made in France. « Tout est basé à La Rochelle, de l'atelier d'usinage où sont fabriquées les pièces mécaniques au service après-vente. » Shark Robotics compte à ce jour quelque 35 salariés.

ÉCONOMIE

# Crime Science Technology, quand la protection de l'identité made in France s'exporte

Publié le 14/04/2021 à 17:34 | Mis à jour le 15/04/2021 à 16:27

(

**Paroles d'Explorateurs met en lumière les témoignages de dirigeants qui se sont lancés dans l'aventure internationale. Dans l'épisode d'aujourd'hui, Cosimo Prete nous parle de son expérience à l'étranger avec son entreprise Crime Science Technology, qui développe des technologies pour renforcer la protection des papiers d'identité.**

Innové pour protéger notre identité. Telle est l'ambition de Crime Science Technology, une start-up lilloise cofondée en 2010 par Cosimo Prete, ancien de l'Institut National de la Police Scientifique. Son innovation permet de protéger les documents d'identité de citoyens à travers le monde en combinant des propriétés chimiques et des phénomènes optiques. Concrètement, les documents officiels changent de couleur en fonction de leur exposition. Un gain de temps crucial pour les experts de la police, de la sécurité aux frontières et de la défense, qui peuvent ainsi vérifier l'authenticité d'un document en moins de 5 minutes. Cosimo Prete, président de l'entreprise, espère que sa technologie sera sélectionnée pour protéger nouvelles cartes d'identité électroniques françaises.

## Des innovations développées pour la défense et la sécurité à travers le monde

Avec son innovation 100 % Made in France, Crime Science Technology, - membre de la communauté Les Excellence et labellisé French Tech - opère sur les cinq continents. L'entreprise est présente dans des pays comme l'Allemagne, « véritable référence en matière de technologie de pointe » selon Cosimo Prete, mais aussi aux Etats-Unis ou en Australie.

Le président de l'entreprise espère voir prochainement ses innovations défendre les citoyens français en étant utilisées sur les nouvelles cartes d'identité électroniques, sujet d'actualité de ces dernières semaines. « *La France ne devrait-elle pas pouvoir bénéficier des meilleures innovations souveraines pour protéger l'identité des citoyens [...] fussent-elles développées ou non par l'Imprimerie Nationale ? Il serait en effet paradoxal qu'elles profitent d'abord, voire seulement, à l'étranger.* », observe-t-il.

En attendant d'arriver sur nos cartes d'identité, Cosimo Prete souligne comment Bpifrance l'a accompagné dans son développement et son expansion internationale : « *Bpifrance nous a permis de financer notre innovation, qui est classée aujourd'hui dans le top 50 mondial des sécurités, mais également de financer notre croissance à l'export, avec des recrutements stratégiques pour nous déployer.* »

Une affaire à suivre de près !

## Retrouvez dès à présent le témoignage de Cosimo Prete et de son expérience à l'international

CONTENU PARTENAIRE BPI ÉCONOMIE

Contenus conçus et proposés par un partenaire. La rédaction n'a pas participé à leur réalisation.



BPI / CONTENU PARTENAIRE

# Diptyque Audio DP107 : l'élégance audiophile Made in France et isodynamique vous salue bien placement

Publié par Guillaume Fourcadier le 26 avril 2021. Publié dans [Actus - news audiophiles](#)



Nous avons récemment évoqué la très belle marque française [Diptyque Audio](#), à travers son "entrée de gamme" [DP77](#). Ce constructeur a pour spécialité l'enceinte plane, utilisant une technologie dite isodynamique pour un résultat - en tous les cas sur les DP77 - d'une fabuleuse transparence et, pour ne rien gâcher d'une élégance toute française. Son nouveau modèle DP107, qui se place juste au-dessus des DP77, ne change pas la formule, en s'appuyant sur les mêmes forces et le même type d'architecture sonore, de manière un peu plus poussée.

LA SUITE APRÈS LA PUB

Une beauté aux 160 couleurs

Suivant donc l'exemple des élégantes DP77, qui s'éloignaient sensiblement des non moins élégantes DP140 et DP160, la DP107 se compose du panneau acoustique lui-même et d'un support en acier avec des touches de chêne. Un côté néo-rétro que nous trouvons, pour notre part, très réussi, puisqu'il donne à l'ensemble un côté aérien.



Le panneau est, comme son petit frère, composé d'un cadre en métal très rigide, façon paravent, mesurant 1070x470x20 mm. Chaque enceinte pèse 15 kg sans les pieds et 22 kg avec. Le format se rapproche déjà pas mal de celui d'une enceinte colonne, bien que l'épaisseur soit ici négligeable, la charge étant ouverte (baffle plan).

L'un des intérêts des DP107 est de pouvoir choisir un coloris dans une très large palette - parmi plus de 160 couleurs du nuancier RAL - que ce soit pour le panneau lui-même ou pour les pieds. Il est possible d'aller encore plus loin que cela, en imprimant du texte voire des photos. Il n'est pas précisé si d'autres options avancées, comme l'utilisation de pieds en bouleau de Finlande, en bois et métal, ou même en PMMA transparent seront disponibles, comme cela est proposé pour les DP77, mais cela devrait logiquement être le cas.



En termes d'ergonomie, cette enceinte va au plus simple, les borniers étant installés sur la fine face inférieure.

LA SUITE APRÈS LA PUB

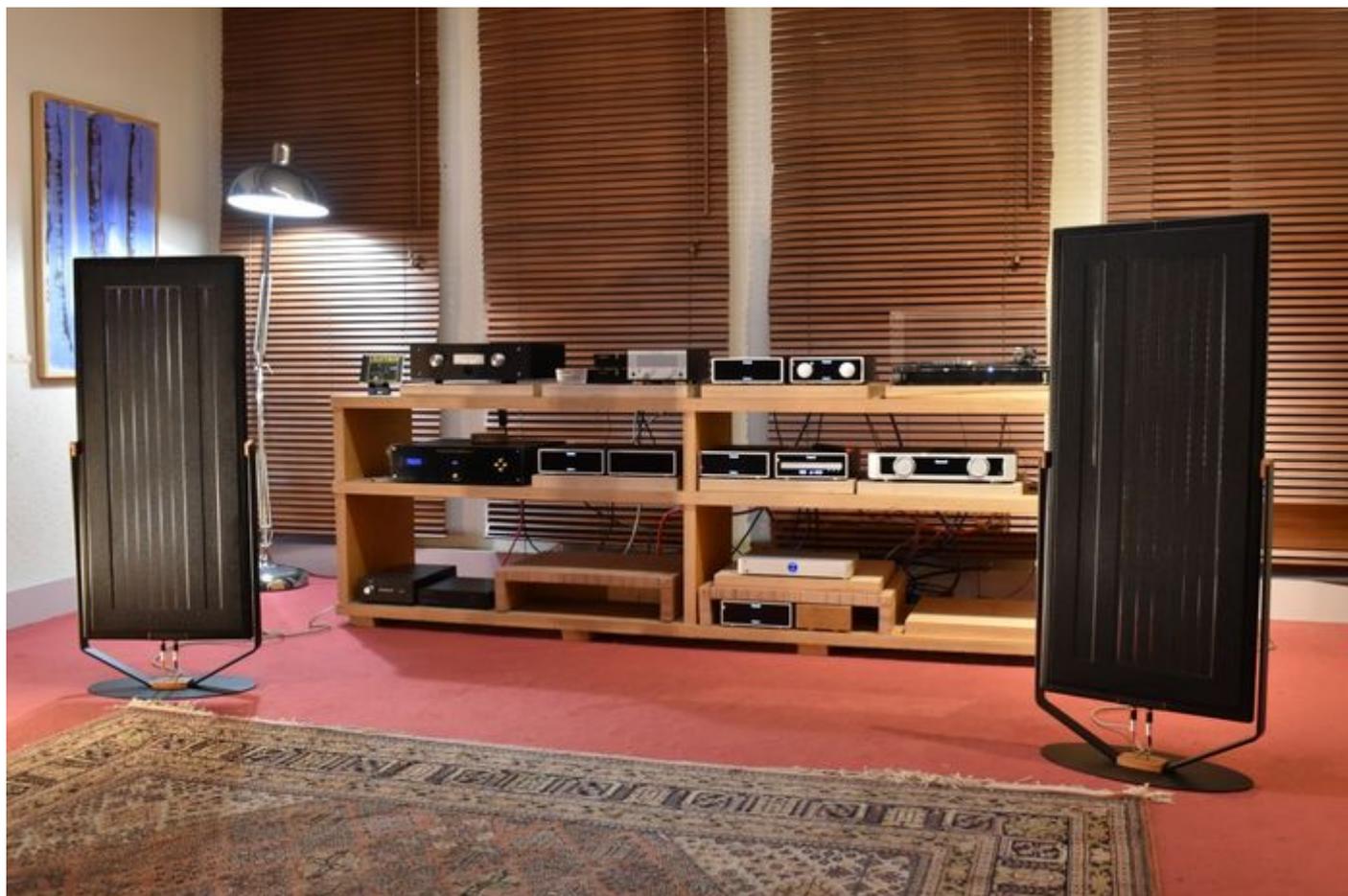
## Double voies, double plan

À l'image des précédentes réalisations de Diptyque Audio, la DP107 utilise une architecture isodynamique. Cela signifie que les deux HP de ces enceintes deux voies fonctionnent en dipôles, déplaçant l'air (et donc le son) à la fois vers l'avant et vers l'arrière. Ce parti pris sera à la fois un avantage et un défaut, puisque cela permet de créer une sensation d'aération très importante et une coloration généralement faible. Mais cette non séparation entre onde avant et onde arrière est également l'un des soucis de cette technologie, cela limitant par exemple la réponse dans le bas du spectre.

Pour les HP, la marque exploite sa technologie maison habituelle. Les basses et médiums sont ainsi confiés à un transducteur avec réseau magnétique PPBM (Push Pull Bipolar Magnet). Un réseau d'aimants est situé à l'avant de la membrane et un second à l'arrière de la membrane. Cette dernière est conçue en mylar d'une épaisseur de  $12\ \mu\text{m}$ , avec un ensemble de bobines plates (rubans) en aluminium. À ce titre, le fonctionnement est exactement le même que celui d'un casque orthodynamique classique. La membrane atteint ici une surface de  $0,198\ \text{m}^2$ , contre  $0,132\ \text{m}^2$  pour la DP77.

Le tweeter repose sur une technologie semblable et est décrit comme un tweeter à ruban. Précisons que nous pouvons parler de ruban plat, puisque les transducteurs à ruban sont, en général, des modèles utilisant une membrane plissée en aluminium, jouant le rôle de bobine, et leurs aimants sont placés sur les côtés, non à l'avant et à l'arrière. Ce tweeter mesure ici pas moins de 45 cm de haut ; de quoi assurer une très large dispersion.

Côté caractéristiques, la marque annonce une réponse en fréquence de 40 Hz – 19 kHz, une impédance de 6 Ohms et un rendement de 86 dB/1W. Sans surprise, Diptyque recommande un amplificateur costaud, 150 W par canal de préférence et au minimum 60 W, un chiffre assez logique pour ce type d'enceintes très demandeuses.



Les Diptyque DP107 seront normalement disponible à **5 500 euros** (prix à confirmer) la paire.

# Glimps lève 6 millions d'euros pour sa technologie de détection de malware par intelligence artificielle

LEVÉE DE FONDS Fondée par quatre anciens de la DGA fin 2019, la start-up Glimps, basée à Rennes, a développé une technologie de conceptualisation du code informatique augmentée par de l'intelligence artificielle.

**MAUREEN LE MAO**

PUBLIÉ LE 13 AVRIL 2021 À 16H00

CYBERSÉCURITÉ, START-UP, FRENCH TECH

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD



L'équipe de Glimps s'est déjà étoffée depuis décembre 2020.

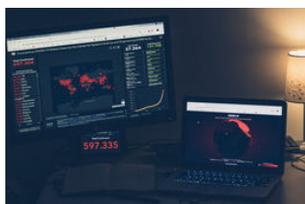
© Glimps

## A LIRE AUSSI

Dix mois après sa création, Glimps vient de boucler une levée de fonds en Série A à laquelle souscrivent Ace Capital Partners et Breizh up, le fonds de co-investissement de la re?gion Bretagne. Son montant ? Six millions d'euros.



## L'hôpital de Saint-Gaudens touché par un ransomware, les tests Covid-19 interrompus



## Hôpitaux, ESN, biotech, villes... En pleine crise sanitaire, les hackers sont sans répit

Il s'agit de la première opération que réalise la start-up depuis sa création en novembre 2019, où elle avait réuni 240 000 euros en amorçage.

Fondée par Frédéric Grelot, Cyrille Vignon, Jérémy Bouetard et Valerian Comiti, quatre anciens ingénieurs de la Direction générale de l'Armement à Bruz, Glimps a développé une technologie de conceptualisation du code pour détecter, caractériser et analyser les menaces de sécurité. Augmentée par des techniques d'intelligence artificielle, elle est présentée par ses concepteurs comme unique au monde.

### UNE TROISIÈME SOLUTION EN PRÉPARATION

En 2020, la start-up a déjà lancé deux produits basés sur cette même technologie. Par l'analyse en profondeur des fichiers entrants, Glimps Malware permet de détecter de nouvelles menaces potentielles. *"En mode SaaS ou installé chez l'utilisateur, cette solution cible les grands groupes et les opérateurs d'importance vitale. Mais via des partenariats avec des prestataires IT ou des intégrateurs, nous entendons aussi la proposer aux PME, ETI ou aux établissements de santé également ciblés par des menaces cyber"*, détaille Frédéric Grelot.

Par reverse-engineering, Glimps Audit documente le code d'un logiciel pour en certifier, par exemple, la sécurité. Cette solution s'adresse notamment aux prestataires d'audit. De cette technologie émanera prochainement une troisième solution : Glimps Comply. *"Elle permettra d'analyser le code d'un logiciel à sa livraison pour identifier les risques liés aux licences juridiques associées."*

### RECRUTEMENTS ACTIFS

Cette opération financière va permettre à Glimps de continuer à étoffer son équipe. *"Nous avons, depuis septembre 2020, recruté 12 salariés. Nous allons prochainement atteindre les 18 salariés. Une dizaine de recrutements sont prévus en 2021 pour renforcer l'équipe technique, commercial et structurer la start-up."* D'ici à quatre ans, Glimps prévoit de recruter une centaine de salariés, souhaitant conserver son ancrage sur la métropole rennaise.

Initialement installée à la Cyberdéfense Factory à Rennes, l'incubateur de la

DGA, la start-up a rejoint la pépinière Digital Square début 2021.

### A L'INTERNATIONAL

Si Glimps fonde actuellement son développement sur le marché français, l'entreprise regarde aussi à l'international. *"Nous allons travailler à l'ouverture, courant 2022, de bureaux commerciaux en Amérique du Nord"*, confirme Frédéric Grelot. A l'export, la start-up entend miser sur sa solution "made in France" et son label CyberSecurity Made in Europe, décerné début avril par l'Alliance pour la confiance numérique.

### MAUREEN LE MAO

## Hexadrone construit son futur quartier général à Saint-Ferréol-d'Auroure



Crédit DR



**Actuellement installée à Saint-Didier-en-Velay et Saint-Just-Malmont, l'entreprise Hexadrone va déménager prochainement dans un bâtiment tout neuf en bordure de RN88 à Saint-Ferréol-d'Auroure. Une nouvelle étape pour son fondateur Alexandre Labesse dans l'univers du drone civil et militaire.**

Hexadrone est née de la passion de son fondateur, Alexandre Labesse, pour la mécanique, la photographie et l'aéromodélisme. Après un développement en douceur, le jeune entrepreneur a trouvé sept investisseurs en 2018 pour une levée de fonds de 800 000 €.

**Tundra, un couteau-suisse volant**

Cela a contribué à développer Tundra, un couteau suisse volant qui dispose de quatre bras interchangeables. Ce drone 100 % Made in France devient la tête de gondole d'Hexadrone qui rayonne dans trois activités : une boutique en ligne pour commercialiser 3500 références de pièces détachées pour drones ; un bureau d'études où Alexandre Labesse entend capitaliser son expérience dans l'univers du drone et plus globalement de la robotique ; et le développement d'un drone maison qui peut convenir à plusieurs secteurs comme l'audiovisuel, l'industrie, la défense, l'agriculture, la recherche.

### **Le drone comme un porte-outil polyvalent**

"On considère généralement le drone comme une caméra volante. Nous, on voit davantage le drone comme un porte-outil", indique le fondateur d'Hexadrone qui entend "lutter contre l'obsolescence et être capable de traverser le temps avec son drone" Si la conception est issue de ses bureaux, la fabrication est encore confiée à des partenaires. "Au fil des années, j'espère gagner en souveraineté. Mais il faut être clair : certains produits ne pourront jamais être faits chez nous."

### **Doubler le personnel en trois ans**

Hexadrone devient ainsi constructeur et va disposer d'une belle vitrine avec le bâtiment en cours de construction à Saint-Ferréol. L'entreprise compte une quinzaine de collaborateurs et les locaux vont héberger d'autres start-ups qui évoluent dans le même domaine. "J'espère doubler le personnel dans les trois ans", annonce Alexandre Labesse.

# Joué Play, un instrument qui veut rendre la création musicale accessible à tous

Conçu par Pascal Joguet, cofondateur du contrôleur multitouch Lemur, le Joué Play veut démocratiser l'accès à la création musicale. Et grâce à un instrument intuitif et facile d'accès, force est de constater qu'il y arrive.

---

Vincent Depecker

| Publié le 19/04/2021

---



Le périphérique est une base en bois de hêtre qui accueille, grâce à une puce RFID, des modules colorés interchangeables en silicone (Keys, Piano, Drum, Guitar)

On n'a pas tous les jours la chance de découvrir un nouvel instrument de musique. C'est un peu ce qu'on a ressenti quand on a eu le *Joué Play* entre les mains.

Une base en hêtre, des fils pour la brancher à une tablette et différents modules en silicone ressemblant à un manche de guitare, drum, un clavier de piano ou des pads de batterie... cet ustensile ne ressemble à aucun autre.

Primé en 2020 et lancé en décembre après une campagne de financement Kickstarter, *Joué Plays* adresse au grand public. Au-delà de l'élégance du matériel fabriqué en France (le bois fait toujours son petit effet), la prise en main est très rapide.

## Une utilisation très simple

C'est très simple : il suffit de [télécharger l'appli dédiée](#) sur une tablette (ça ne fonctionne pas encore avec l'iPhone). La connexion se fait automatiquement *via* la base commune à tous les modules interchangeables.

Ensuite, tout est intuitif. Il y a d'ailleurs très peu d'explications fournies mais à force de tâtonner (ou de regarder des [tutos sur Youtube](#)), il est vite possible de créer un rythme grâce à une banque de sons, de choisir le tempo, le volume, la mesure et d'ajouter du synthé, un solo de guitare et quelques beats qu'il est possible d'enregistrer. La marque bordelaise promet qu'il est aussi possible de collaborer avec d'autres utilisateurs.

***Au-delà de l'élégance du matériel fabriqué en France, la prise en main est très rapide.***

Bref, cet appareil nouvelle génération concerne aussi bien les adultes aguerris ou débutants que les enfants désireux d'apprendre les bases de la musique électronique ou de se lancer dans le bain de la création musicale.

Avec un détail : **même à 300 euros le kit de démarrage, n'est pas Daft Punk qui veut**. Se pose alors forcément la question du prix d'un instrument qui n'est pas un jouet mais pas vraiment du matos professionnel, tout en voulant être tout ça en même temps.

Joué Play, achat sur le site internet de la marque. 300 euros le pack de démarrage.

# Made in France : la nouvelle application de GoPro bat au rythme d'algorithmes bleu-blanc-rouge

04/04/2021 à 14h17



Adrian  
BRANCO  
Journaliste



En plus du traitement d'image des célèbres caméras d'action, l'équipe française de GoPro est aussi en charge de l'essentiel des technologies aux commandes de sa nouvelle application Quik.

---

« GoPro aime la France : Episode 2 » : **après vous avoir parlé en 2019 des génies des algos** et du traitement du signal qui donnent toute leur puissance aux actioncams du géant californien, levons aujourd'hui le voile sur une autre équipe de *frenchies*. Situés eux aussi à Issy-les-Moulineaux – enfin, quand il n'y a pas de pandémie ! – cette équipe est au cœur d'une grosse actualité de la marque : le lancement de Quik.

**Annoncé il y a une quinzaine de jours, Quik** est tout à la fois un service de stockage en ligne et de partage de vos médias (photos, vidéos, montages), ainsi qu'une application mobile de montage en grande partie automatisable. Vrai Graal pour la stratégie grand public de la marque, Quik permet à GoPro de s'orienter un peu plus vers le service, et de mettre dans les mains du grand public un outil pour révolutionner le montage, bête noire des néophytes.

Si le stockage (qui arrive dans les prochains mois) est géré par une division américaine de GoPro, l'essentiel de la partie montage est développé dans l'Hexagone. C'est en effet une équipe construite sur les bases de la start-up Stupeflix, rachetée par GoPro en 2016, que le champion des actioncams s'est appuyé pour développer sa magie numérique. Une sauce magique capable de transformer toutes les vidéos de votre smartphone, issues d'une GoPro ou pas, en un vrai montage sympa à regarder. Petit tour en cuisine.

## Une cuisine numérique



« On pourrait effectivement comparer notre application à une forme de cuisine ! », s'amuse Guillaume Oulès, ancien d'Orange Valley, qui a rejoint l'aventure GoPro par le biais de Stupeflix. « Dans cette cuisine, les algorithmes seraient les cuisiniers, les bouts de clips sélectionnés par nos moulinettes seraient les ingrédients et les filtres de rendu l'assaisonnement ! », continue-t-il, bonhomme.

L'objectif des Frenchies de GoPro. Servir un plat – un montage – de qualité.

« Mais aussi de le servir très vite », précise-t-il. « Les gens veulent leur montage sur le moment, ils ne reviennent quasiment pas sur leurs fichiers plus tard. Tout le monde n'a pas de monteurs professionnels comme chez GoPro ! ».

Un caractère express qui empêche en partie les analyses de continuité colorimétrique dans le cas de sources hétérogènes, qui était de toute façon « un vrai casse-tête technique notamment avec la variété des terminaux Android ».

Mais cette urgence laisse tout de même la possibilité aux algorithmes de réaliser de petits miracles.

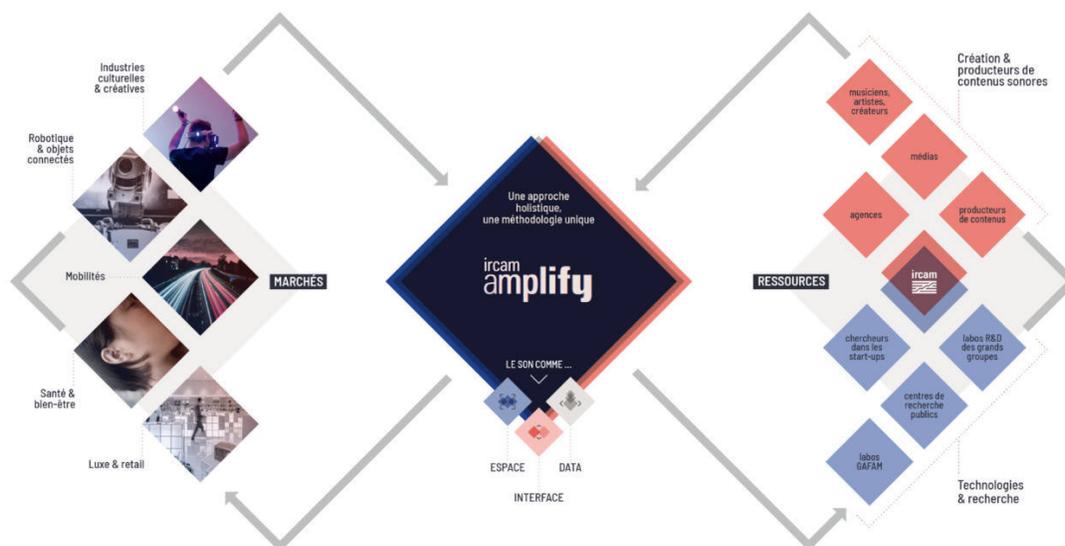
« Nos algos analysent les clips pour déterminer le contexte, les émotions humaines exprimées, la nature des voix, les expressions des visages et les sourires, les actions (stable ou saut par exemple, NDR), etc. Tout en profitant des éventuelles métadonnées intégrées dans le fichier (lire plus loin). », détaille Guillaume Oulès.

Une prouesse rendue notamment possible par la puissance toujours grandissante des terminaux.

« Les progrès en matière de puces de smartphone sont énormes, qu'il s'agisse de puissance brute ou de computer vision. De nombreuses tâches peuvent être exécutées en un instant », s'enthousiasme notre interlocuteur.

S'ajoute à cela la finesse même du code des ingénieurs de la division française. Elle mélange techniques de pointes, algorithmes éprouvés et des outils issus de la recherche fondamentale... *made in France*.

### High-tech, low tech, French Tech



Interrogé sur l'usage des processeurs neuronaux des SoC intégrés dans les smartphones, ces fameuses puces d'intelligence artificielle que les Apple, Qualcomm et autres Samsung mettent en avant à chaque nouvelle génération, Guillaume Oulès sourit.

« Pas besoin pour le moment ! On travaille évidemment dessus, mais les niveaux de performances CPU/GPU des terminaux modernes sont suffisants pour nos besoins. De ce côté, on se contente d'un machine learning de pauvre », décrit-il, ajoutant que « notre approche est celle de la simplicité. Il faut que nos programmes soient robustes et fonctionnent sur tous les terminaux. »

Forêts d'arbres décisionnels, heuristique, GoPro France fait bien de l'IA, mais avec des outils éprouvés et qui s'appuient sur de la recherche de pointe en matière d'audio... elle aussi *made in France* !

« *Nous travaillons avec l'Ircam depuis 2013-2014 et intégrons des briques logicielles de leur programme Ircam Amplify pour effectuer l'analyse audio des clips vidéo* », ajoute Guillaume Oulès.

Analyse temporelle, détection de voix, tempo des fichiers musicaux avec qualification des différentes parties, ce sont encore des algorithmes français qui travaillent pour GoPro.

Et ce sont des Français qui ont demandé à d'autres Français de les aider.

« *Nous travaillons main dans la main avec l'équipe de Mikael Kraak (en charge de la partie traitement d'image au sein du processeur GP1 que nous avons déjà interviewé, NDR). Ça nous a permis de conserver une partie des informations que le processeur récupère du capteur d'image et des autres capteurs. Elles sont notamment utilisées pour l'interprétation des couleurs ou la stabilisation, ces données étaient « jetées » après le calcul. Nous avons spécifié avec eux quelles informations nous pourrions utiliser dans les métadonnées des fichiers vidéo* », se souvient Guillaume Oulès.

Des données qui permettent d'accélérer de manière significative le travail de Quik en matière d'analyse du contenu de l'image. Et, in fine, du montage.

### **Franco-algo & Art-méricain**

« *Il y a des peintures dans l'équipe française de GoPro, notamment des membres de FFMPEG. Si je devais résumer ce que l'équipe tricolore apporte, ce serait tout ce qui touche à l'édition, la manipulation des médias, l'IA et l'automatisation et l'analyse du son* », décrit Guillaume Oulès.

Si les gros algos et les vilaines mathématiques sont cuisinés en France, c'est beaucoup des États-Unis que proviennent les outils artistiques comme les clips musicaux « *donnés à la communauté, nous n'avons pas déposé de droits dessus* », précise Guillaume. Ou encore les filtres de couleurs de Quik – les « *moods* » dans leur jargon « *qui ont été développés en coopération avec notre Senior Creative Director à GoPro, Abe Kislewitz* ».

Un créatif qui a dû « *apprendre à traduire son savoir-faire créatif notamment en matière de couleurs. Ce qu'il fait à l'œil, il a fallu qu'il le traduise sous forme de profils d'étalonnage précis* », relate Guillaume Oulès.

En clair : tous les rendus d'image et les identités de montages proposées par Quik sont issues du savoir-faire du champion créatif de GoPro.

Donc si vous utilisez Quik et que votre montage automatique fleure bon « la classe américaine », c'est en partie grâce à la science française. Ça mérite bien un cocorico.



à suivre sur

**Adrian BRANCO**

Journaliste



# OLYTHE LANCE UN NEZ ÉLECTRONIQUE MINIATURISÉ POUR L'ANALYSE DU SOUFFLE HUMAIN

7 Avr 2021 | - ACTU  
-, CAPTEUR/MEMS/OPTO, FRANCE, STRATÉG  
IE

Le Français **Olythe** lance OCIEngine, son capteur breveté et polyvalent de nez électronique miniaturisé pour l'analyse du souffle humain. Basé à Aix-en-Provence, Olythe analyse l'air expiré par spectrométrie infrarouge.

Cette technologie unique, fiable et non invasive qui détecte les signes d'intoxications et de maladies est désormais mise à la disposition des industriels et des acteurs de la santé.

Des fabricants internationaux de Hong Kong et d'Amérique du Nord sont déjà intéressés par le capteur OCIEngine pour l'intégrer dans leurs dispositifs. OCIEngine est également au cœur d'OCIGO, l'éthylotest intelligent d'Olythe qui mesure la concentration d'alcool immédiate tout en indiquant aux automobilistes le temps d'attente nécessaire avant de reprendre le volant.



Pour Guillaume Nesa, fondateur d'Olythe « *OCIEngine ouvre le champ à de multiples applications en matière de santé. Grâce à la miniaturisation de la spectroscopie à infrarouge d'OCIEngine, l'analyse du souffle humain pourra être intégrée dans des appareils du quotidien afin de prévenir de nouvelles pathologies, contribuer à la médecine préventive ou d'enrichir les objets connectés de nouvelles fonctionnalités* ».

L'expert de l'analyse du souffle humain Olythe, déploie aujourd'hui, en marque blanche, OCIEngine : un capteur breveté qui mesure les composés organiques volatiles (COV) dans le souffle humain. OCIEngine miniaturise la technologie de spectroscopie à infrarouge capable de mesurer la concentration d'alcool dans l'air expiré mais aussi celle d'autres gaz tels que l'Acétone et le Dioxyde de Carbone (CO<sub>2</sub>). Pour les acteurs de la santé, OCIEngine sera un instrument efficace et fiable pour détecter les intoxications et bientôt participer au diagnostic médical. Cette technologie polyvalente est désormais directement intégrable par les fabricants et industriels.

Le souffle humain contient des biomarqueurs tels que des composés organiques volatiles (COV) qui contiennent du carbone. Mesurer leurs fluctuations offre des informations sur la santé d'un individu et permet de détecter, diagnostiquer et surveiller une intoxication ou une maladie. Plus de 1000 COV dans l'air expiré ont déjà été identifiés à l'aide de différentes technologies pour détecter des maladies inflammatoires, des maladies infectieuses et certains types de cancer.

Développé par Olythe, en France, OCIEngine est un capteur doté de la technologie de spectroscopie infrarouge (NDIR) brevetée, unique au monde. Il est composé d'une chambre de mesure traversée par un rayonnement infrarouge. Lorsque l'air expiré passe dans cette chambre, les molécules d'intérêt absorbent une partie du rayonnement, ce qui réduit l'intensité du signal optique. La concentration du gaz peut donc être calculée selon la loi physique de Beer-Lambert. La fluctuation du rayonnement infrarouge émis au contact des molécules évite toute transformation ou détérioration du capteur et des éléments qui pourraient en altérer son fonctionnement. Cela lui assure donc une durée de vie inégalée.



Contrairement à d'autres capteurs qui analysent uniquement l'air ambiant, OCIEngine permet l'analyse de l'air expiré, bien plus complexe, notamment à cause de la forte présence d'humidité et d'interférents. Il peut ainsi, par exemple, mesurer en temps réel la quantité d'alcool dans l'air expiré et détecter les résidus d'alcool dans la

bouche pour permettre une marge d'erreur quasi nulle, assure la start-up.

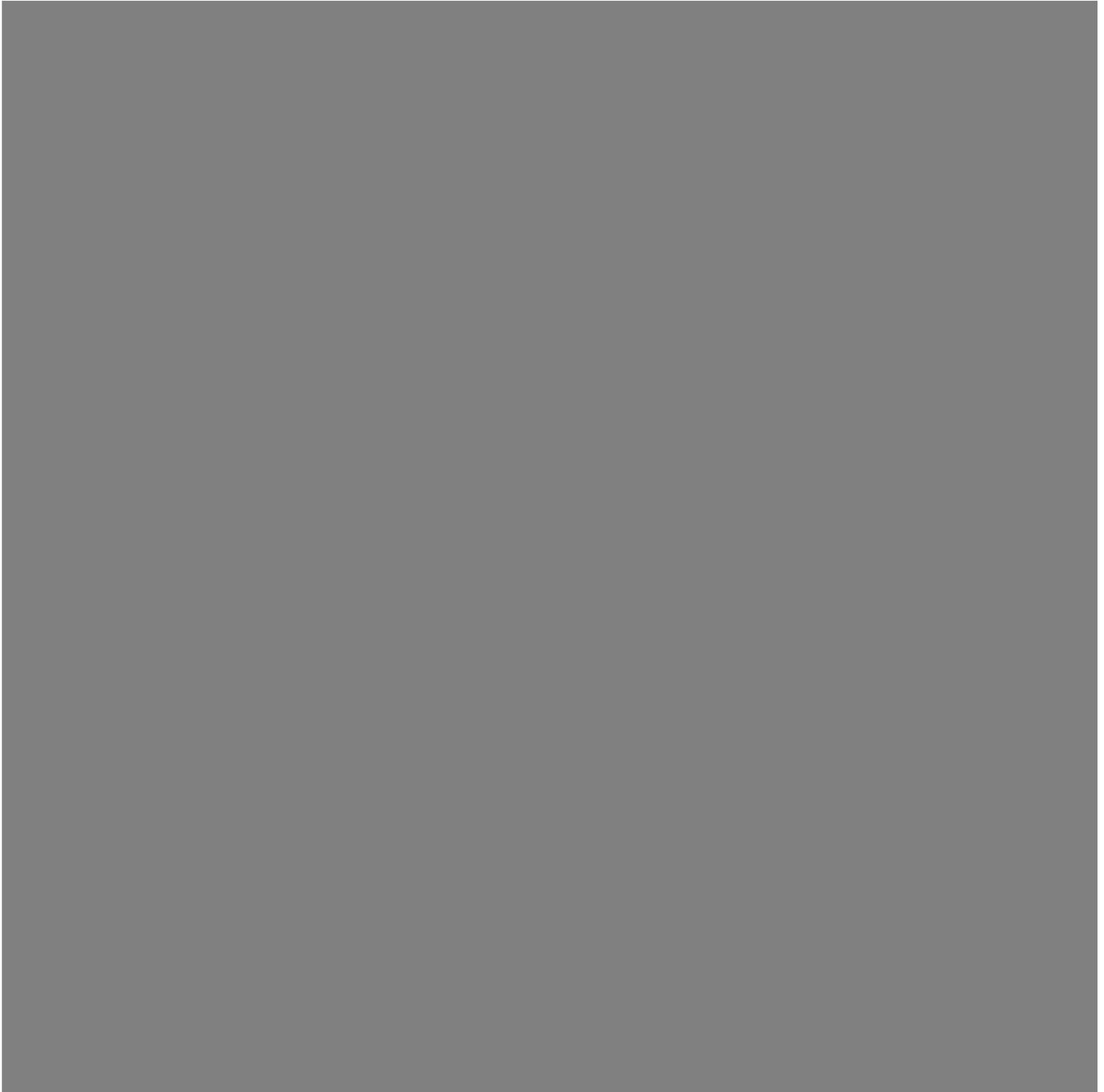
Basé à Aix-en-Provence, **Olythe** est l'un des leaders dans l'analyse de l'air expiré par spectrométrie infrarouge grâce à sa technologie brevetée. Olythe conçoit,

développe et commercialise notamment une gamme d'éthylotests connectés Made in France afin de répondre aux besoins de mesure d'alcool des particuliers, fiables et réutilisables à vie. L'entreprise a également lancé une solution complète destinée aux professionnels (transport et logistique, métiers à risques, administrations et force de l'ordre, acteurs de la santé).

[ACCUEIL](#) [BLOCKCHAIN](#) [ENTREPRISES](#)

# Paymium : les coulisses de l'échange français reconnu pour sa sécurité !

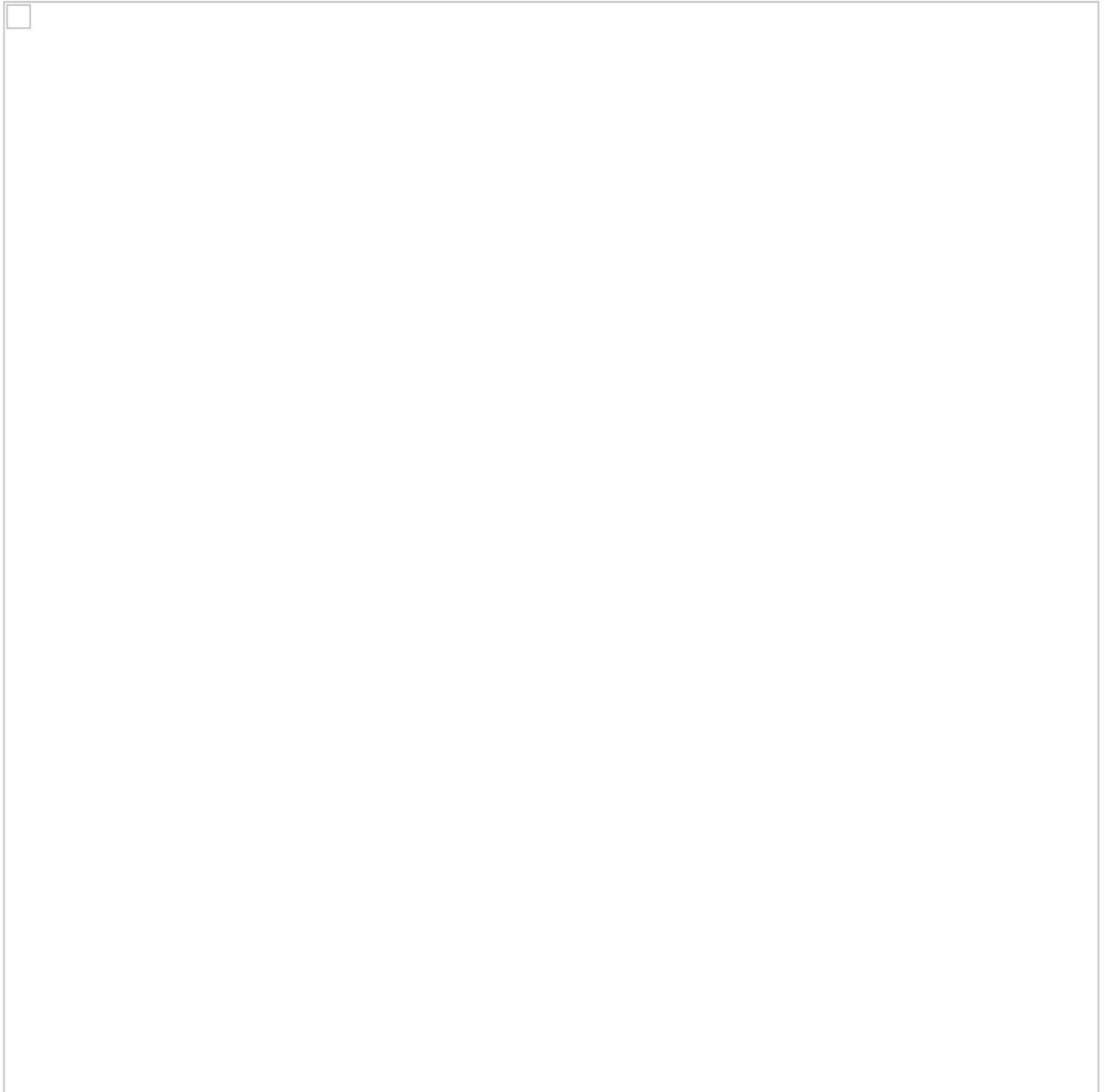
6 Avr. 2021



9 min de lecture – par [Florian Victor](#)

Aujourd'hui, on parle sécurité avec [Paymium](#). Laetitia Zito et Dominique Rodrigues, respectivement CFO et CTO de Paymium, ont accepté de nous faire visiter les coulisses de Paymium, la plateforme d'échange de bitcoins « made in France » reconnue pour sa sécurité. Nous répondrons aux questions que tout le monde se pose : Quel rôle joue la sécurité

**au sein d'une place de marché ? Comment un échange protège-t-il ses utilisateurs ? Quelles mesures les échanges mettent-ils en place pour se prévenir d'un piratage ? Et bien d'autres questions de premier plan.**



**Avertissement :** Cet article vous est présenté par la société [Paymium](#). Les investissements crypto sont risqués par nature, faites vos propres recherches et n'investissez que dans les limites de vos capacités financières. Cet article ne constitue pas une incitation à l'investissement.



**C'est le moment d'investir dans votre souveraineté.**  
Bitcoin est la monnaie décentralisée, affranchie des institutions monétaires.

PRENEZ LE CONTRÔLE



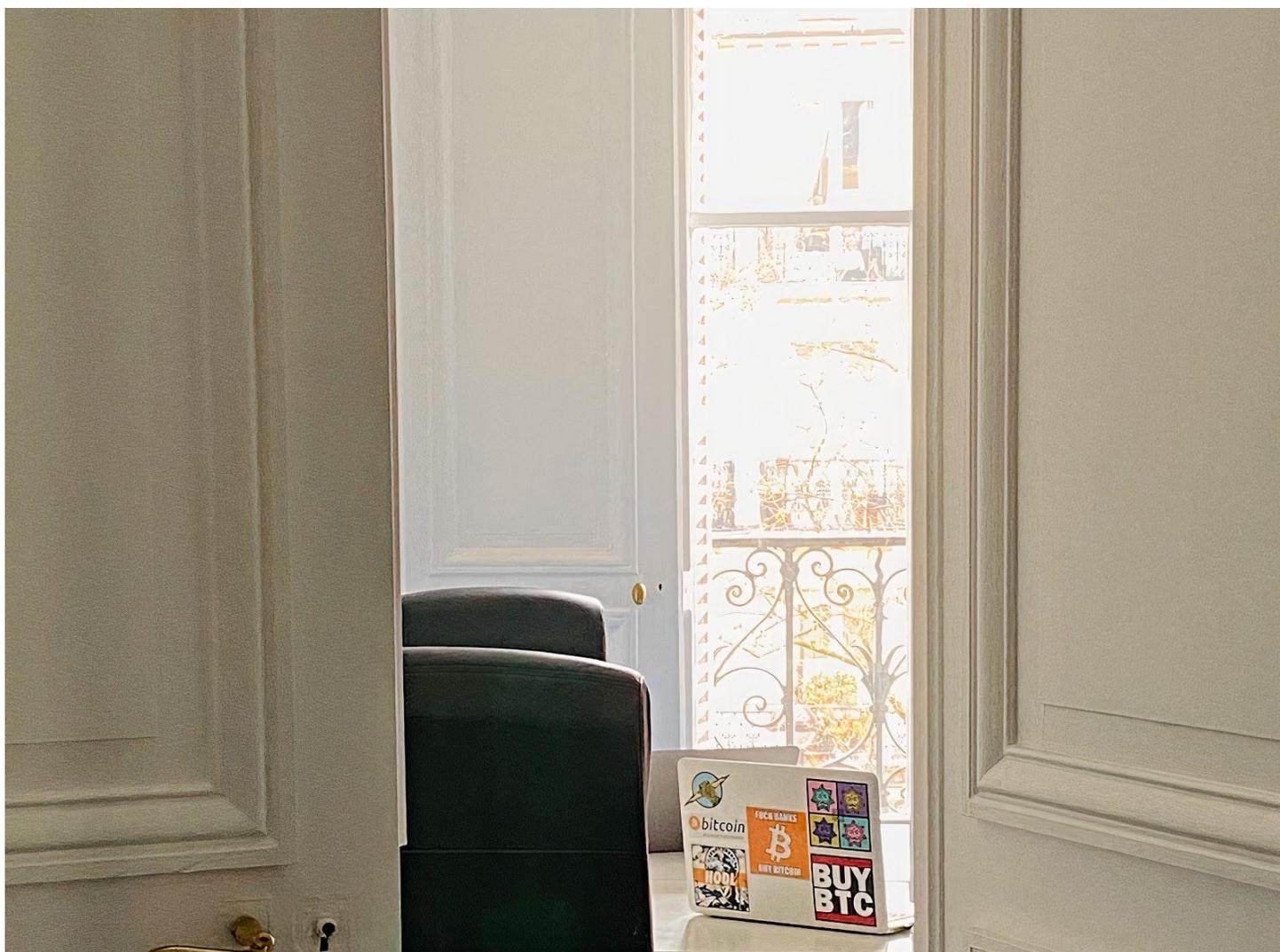
## Paymium et la sécurité : deux mots étroitement liés

Les cryptomonnaies sont jeunes et comme pour toute nouvelle technologie, une notion clé pour un utilisateur qui souhaiterait se lancer est sa sécurité.

Depuis sa **création en 2011**, **Paymium** accorde une **importance centrale à la sécurité**. On pourrait même dire que c'est sa priorité. Les technologies évoluent très rapidement et il est nécessaire de conserver une longueur d'avance. **Plus de 99% des bitcoins conservés par Paymium sont stockés à froid (on abordera cette notion un peu plus tard) !**

Aujourd'hui, la sécurité est une notion transversale qui doit être intégrée non seulement à travers les technologies utilisées par la plateforme mais également de par la sensibilisation rigoureuse de son personnel et de ses clients aux meilleures pratiques (n'oubliez pas d'activer votre second facteur d'authentification ;)).

## Direction le coffre-fort : là où sont stockés tous les bitcoins conservés par Paymium



**Paymium** est une place de marché sur laquelle vous disposez d'un portefeuille bitcoin personnel. Sur ce portefeuille, sont stockés les bitcoins achetés via la plateforme ou bien déposés depuis une autre adresse.

Ainsi, **même si Paymium détient l'intégralité des bitcoins confiés par ses clients, seule une infime partie est mise à disposition en ligne. Paymium se différencie en stockant 99,5% des bitcoins en « cold storage »** (stockage à froid) ! C'est-à-dire sur des supports qui ne sont pas et n'ont jamais été connectés à Internet. Une sécurité de plus pour se prémunir de potentiels

piratages. De cette façon, les bitcoins des clients de [Paymium](#) ne sont jamais directement exposés.

Le fait d'avoir la garde des bitcoins de ses clients amène à être d'autant plus vigilant d'un point de vue sécuritaire. Pour cette raison, **des audits de sécurité sont réalisés régulièrement par des experts indépendants et des protocoles de sécurité sont mis en place.**

Parfois, il arrive que la menace vienne de l'intérieur de l'entreprise. On se souvient du vol très médiatisé de la plateforme Quadriga CX par son fondateur. Chez Paymium, cette éventualité a été anticipée et des protocoles ultra-sécurisés ont été mis en place : **une personne seule, peu importe son niveau hiérarchique, ne peut pas avoir accès à l'endroit où sont entreposés les portefeuilles de bitcoins.**



**C'est le moment d'investir dans votre souveraineté.** Bitcoin est la monnaie décentralisée, affranchie des institutions monétaires. **PRENEZ LE CONTRÔLE** paymium

## Les utilisateurs ont-ils un rôle à jouer en termes de sécurité ?

Paymium, de par une sécurité proactive à différents niveaux, s'efforce d'avoir toujours un coup d'avance. Maintenir les meilleurs niveaux de sécurité demande une adaptation et une surveillance sans répit ! Le plus grand risque semble donc venir de l'utilisateur lui-même et c'est ici qu'il a un rôle à jouer.

Laetitia Zito (CFO) : « *Les clients de Paymium ont un rôle très important à jouer dans la sécurisation de leur portefeuille. Il doit y avoir une vigilance constante autour de leurs pratiques, telles que l'entretien de leur matériel (mise à jour des logiciels), le fait de ne stocker aucun mot de passe en clair sur leur ordinateur ou téléphone portable ou encore le fait de sécuriser leur adresse mail (mot de passe fort et 2FA) {...}.* »

Dominique Rodrigues (CTO) : « *Nos clients se doivent également de sécuriser l'accès à leurs comptes Paymium. Il est nécessaire d'activer un 2FA, c'est primordial de nos jours. De plus, ce qu'on recommande à nos clients c'est d'utiliser un mot de passe compliqué et de le garder dans un gestionnaire de mots de passe. Et bien sûr de différencier, diversifier les mots de passe qu'ils utilisent.* »

## Des Bitcoins décidément bien gardés ! Qu'en est-il des données clients ?

La question est plus que légitime. **En plus des fonds conservés, la réglementation impose désormais aux clients de plateforme d'échange de partager de précieux documents d'identité.**

Chez Paymium cela ne fait aucun doute, les données clients sont des informations aussi précieuses que les Bitcoins. **La plateforme met en place des procédures strictes et des sauvegardes chiffrées, accessibles seulement par Paymium, pour les protéger tout en se conformant au RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données).**

La réglementation française impose un contrôle de l'identité des utilisateurs de plateformes d'échange au moment de l'inscription. **Paymium accorde la plus haute importance à la sécurité de ces données et a choisi pour cette raison d'être accompagné par Ariadnext, un partenaire de confiance spécialisé, reconnu et français. Ariadnext a été sélectionné pour son sérieux par de nombreuses institutions financières et organisations publiques (Société Générale, Lydia, Finances publiques, Gendarmerie Nationale Française...).**

Une fois ces **données** analysées par Ariadnext, elles sont **chiffrées**, et soigneusement **conservées (en France bien sûr)** par Paymium... C'est tout ! Paymium n'a jamais fait commerce (et ne le fera jamais) de ces données clients qui ne sont conservées qu'en raison de la réglementation.

La transmission possible de données que [Paymium](#) reconnaît concerne ses obligations légales envers le gouvernement français. Paymium contribue, à la demande des autorités françaises, à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Cela est non seulement une obligation légale mais un gage de confiance.

Ces procédures dites de KYC/AML ("Know Your Customer" / "Anti-Money Laundering") contrôlent l'origine des utilisateurs des plateformes et valident la provenance de leurs fonds. En tant que consommateur, choisir une plateforme qui met en place ces outils est le meilleur moyen de s'assurer que vos fonds ne seront échangés qu'avec des utilisateurs vérifiés. En l'absence de procédure de KYC/AML, rien ne peut garantir que les fonds que vous échangez ne sont pas issus d'entreprises criminelles.

## Quel est le secret pour maintenir un bon niveau de sécurité ?

Dominique Rodrigues (CTO) : *« Les piratages passés de certaines plateformes d'échange sont la preuve que tout peut arriver. C'est justement pour cela qu'on a une sécurité proactive, notamment au niveau de la découverte d'éventuelles failles et de par la mise en place de barrières de sécurité. C'est une surveillance continue. Nous avons mis en place une infrastructure virtualisée qui nous permet de cloisonner davantage les différentes parties. Nous avons également accès à des technologies plus récentes que nous appliquons au stockage, aux accès privilégiés ... Le but, c'est de mettre en place des silos de sécurité toujours plus renforcés. »*

On l'a bien compris, la sécurité est une notion de premier plan pour la plateforme d'échange française. Cela se concrétise au travers d'une sécurité proactive se traduisant notamment par une surveillance continue.

Enfin, rappelons que le choix d'établir les services de Paymium en France ne s'est pas fait au hasard. [Les plateformes d'échange basées en France présentent de nombreux avantages pour leurs clients..](#)

[Paymium](#), une place de marché « made in France » et surtout, un partenaire de confiance où vous pouvez acheter du bitcoin en toute sécurité et bénéficier de récompenses en bitcoins et euros sur vos ordres maker!

**Grâce à Paymium, vous avez désormais un meilleur aperçu de comment une place de marché gère la sécurité pour ses clients. Ici, en l'occurrence, ce sont les dispositions prises par Paymium qui ont été mises en avant, alors qu'ils ont accepté de répondre à nos questions dans le cadre de cet article ! Les utilisateurs prêtent de plus en plus d'attention à la sécurité de leurs cryptomonnaies, ce qui est bien normal. Paymium l'a bien compris**



Le boîtier intelligent Rango développé par GoSense

## Rango, le boîtier qui rend les cannes des personnes aveugles intelligentes

Développé par la startup GoSense, le boîtier intelligent Rango s'accroche aux cannes blanches pour détecter les obstacles et alerter les utilisateur·rice·s grâce à des retours sonores et à la réalité augmentée.

---

ÉCOUTER L'ARTICLE

---

 PARTAGER

---

SIGNALER UNE ERREUR

---

ENREGISTRER PDF / EXPORTER

---

C'est une innovation qui pourrait bousculer le quotidien de plus d'un million de Français·e·s malvoyant·e·s et aveugles qui doivent slalomer entre trottinettes mal garées et poteaux sur les trottoirs. Rango est le petit dernier de la gamme de produits développés par l'entreprise lyonnaise GoSense, fondée en 2015, qui crée des solutions intelligentes pour permettre aux personnes mal et non voyantes de retrouver une mobilité autonome et sécurisée. Lancé en mars dernier, Rango est un

boîtier électronique made in France qui se donne pour objectif de rendre les traditionnelles cannes blanches intelligentes. Combiné à des écouteurs externes – aussi conçus par la startup –, l'outil alerte l'utilisateur·rice quand un obstacle lui fait face par un retour sonore.

## Réalité augmentée, capteurs 3D et détection par ultrasons

Basé sur des capteurs 3D intelligents, un système de détection par ultrasons et une technologie de réalité augmentée, ce boîtier est connecté en bluetooth au smartphone de l'utilisateur·rice et à une application mobile dédiée. Il détecte tout éventuel obstacle jusqu'à 2 m 50, et alerte son porteur seulement s'il représente un danger pour lui – s'il y a un risque de collision sur son itinéraire. L'alerte sonore est diffusée en trois dimensions puisque qu'elle est envoyée à gauche, à droite ou au centre selon la localisation de l'obstacle, permettant de le situer immédiatement et de l'éviter. Le son s'adapte aussi à la distance de ce dernier : il devient de plus en plus aigu à mesure qu'il se rapproche. Les écouteurs « Noor », qui font partie du dispositif, n'obstruent pas les canaux auditifs pour que cette solution reste sécuritaire et que ses utilisateur·rice·s puissent continuer d'entendre les bruits environnants.

---

### À lire aussi

---

## Panda Guide, le tour de cou qui aide les personnes aveugles à se déplacer

---

Le boîtier, qui peut se clipser sur tout type de canne, comporte d'autres fonctionnalités pour faciliter le quotidien des personnes mal ou non voyantes. Il est, par exemple, capable d'indiquer à tout moment la localisation précise de son utilisateur·rice et donne accès, en temps réel, aux horaires de transports en commun à proximité. Le dispositif possède une autonomie de 3 h 30, résiste à la pluie, aux chocs et reste léger puisqu'il ne pèse que 107 g.

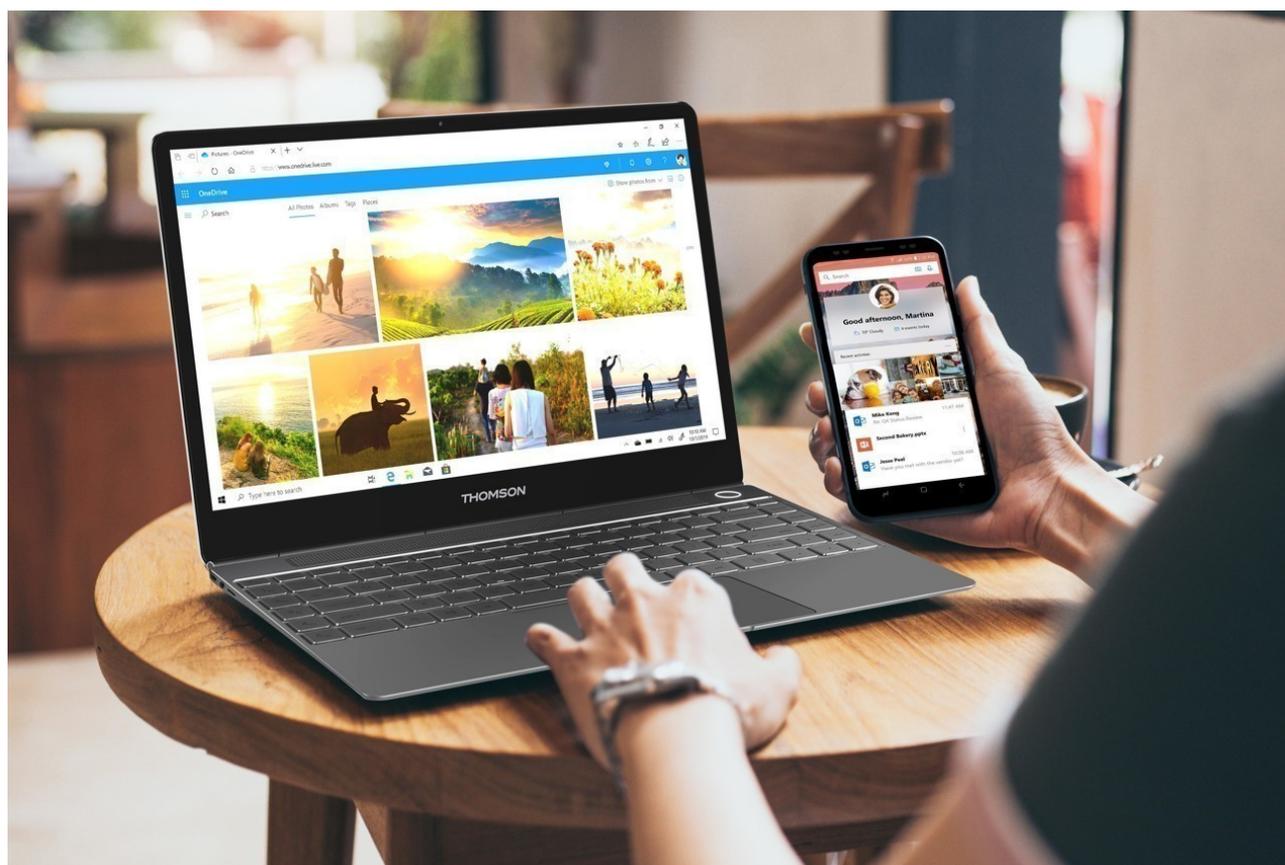
Affiché au prix de 2 000 euros, Rango – et ses écouteurs –, bénéficie d'un remboursement à hauteur de 75 % par les MDPH (Maisons départementales des personnes handicapées). « *On vise à un remboursement par l'Assurance maladie en France d'ici à la fin de l'année 2023, affirme Hugues de Chaumont, CEO de GoSense. Nous avons déjà vendu 300 dispositifs Rango. En 2021, on ouvre l'Espagne et la Suisse ; l'Allemagne dès 2022. Parallèlement, nous voulons que notre solution soit assemblée par des personnes déficientes visuelles dans un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) à Lyon d'ici à la fin 2022* ».

---

Article écrit par **HELOÏSE PONS**

# Seine-et-Marne. Thomson relocalise la production de ses PC haut de gamme à Pontault-Combault

L'entreprise Thomson computing, leader sur le marché des PC à moins de 300 € en France, a rapatrié la production d'ordinateurs haut de gamme à Pontault-Combault.



Une partie des ordinateurs Thomson sera conçue en Seine-et-Marne (©Group SFIT Thomson Computing)

Par **Jérôme Lemonnier**

Publié le 12 Avr 21 à 12:12

Des **ordinateurs portables** made in France qui s'apprêtent à conquérir le monde. Voilà comment on pourrait résumer l'histoire de l'entreprise **SFIT-Thomson computing de Pontault-Combault (Seine-et-Marne)**.

Créée en 2013, cette dernière est en train de s'imposer sur le marché français de l'informatique et commence à pénétrer le marché américain.

#### À lire aussi

Seine-et-Marne. L'Ocil, un quartier emblématique du centre-ville de Pontault-Combault

Cette success story a vu le jour grâce à l'investissement de **Stéphan Français**. Après être passé chez **Surcouf**, l'un des pionniers dans les produits technologiques, ce dernier a racheté la branche informatique de la très renommée entreprise **Thomson**.

« J'ai racheté la licence d'exploitation en 2013. C'est une marque que je connaissais bien car mon père y a travaillé pendant près de 30 ans ».

**Stéphan Français**

## Sur les marchés internationaux

Derrière ce rachat, l'homme voulait déployer son nouveau concept : produire des PC avec un très fort rapport qualité prix. « J'avais la marque, un concept, de meilleurs prix et surtout je connaissais très bien le marché », résume-t-il. De quoi permettre à la petite société de connaître un très bon démarrage.

Et il faut dire que les ventes se sont très rapidement envolées. « Nous avons effectué nos premières ventes en 2014. Il s'agissait notamment de tablettes, puis de tablettes avec claviers, rappelle-t-il. Nous avons débuté l'aventure avec 30 000 euros et à la fin de la première année, nous avons réalisé près de 11 millions d'euros de chiffre d'affaires ».

Le chiffre d'affaires de la société basée à **Pontault-Combault** s'est une nouvelle fois envolé avec la commercialisation de Notebook en 2016 et des PC à moins de 300 euros l'année qui a suivi.

« Avec ces produits, nous avons réussi à pénétrer les marchés européens, comme en Belgique, au Royaume-Uni, au Portugal ou en Espagne notamment. Mais nous avons aussi réussi à commercialiser des produits aux Etats-Unis »

**Stéphan Français**

PDG de SFIT-Thomson computing.

[À lire aussi](#)

Seine-et-Marne. A Pontault-Combault, le quartier de l'Ocil s'ouvre sur la ville

« Le petit gaulois »

Ainsi, la petite firme française a pu se rapprocher des mastodontes de l'industrie de l'informatique tels Acer, Dell, Asus ou encore Apple.

« Ces entreprises américaines et chinoises se partagent 80 % du marché mondial. Nous arrivons comme le petit gaulois au milieu des grands. On va essayer de se faire une place ».

Tout ce modèle aurait pu s'effondrer comme un château de cartes en 2020. « À cause de la crise sanitaire, et vu que les ordinateurs sont conçus en Chine, toutes les ventes ont coulé car nous n'avions plus d'approvisionnement, évoque Stéphane Français. Du coup, nous avons pensé à relocaliser une partie de la production en France, à Pontault-Combault ».

## 5 G

Début 2021, l'entreprise a annoncé son souhait de concevoir des ordinateurs haut de gamme en Seine-et-Marne. Mais ce n'est pas tout, les PC dits 5 G vont eux aussi être conçus dans le 77. « On garde la filière des ordinateurs à moins de 300 euros en Chine, mais nous axons sur des produits haut de gamme produits en France », certifie le patron.

Pour tenir la cadence, ce dernier a dû recruter quinze collaborateurs, passant de 23 à 38 salariés. « On reste encore une petite structure, reconnaît le PDG. Mais rien ne nous empêche de voir grand », affiche celui qui s'attend à enregistrer un chiffre d'affaires record supérieur à 70 millions d'euros cette année.

# Shark Robotics équipe ses robots de kits de décontamination COVID 19

Comment Shark Robotics s'est adapté à la crise et équipe ses robots de kits de décontamination contre le COVID 19 ?

Shark Robotics robots decontamination COVID 19



by **Boris Rabilaud**

il y a environ 3 jours

*Comment Shark Robotics s'est adapté à la crise à travers ses robots ?*

La société Shark Robotics avait marqué un gros point avec l'intervention de son robot en substitution aux sapeurs-pompiers lors de l'incendie de Notre-Dame.

**Elle revient cette fois avec de meilleures solutions adaptées à la crise sanitaire**, que vous découvrirez ici, des robots équipés de kits de décontamination COVID 19.

## Contents [\[Masquer\]](#)

- [1 Shark Robotics : Que savoir de l'entreprise ?](#)
- [2 Shark Robotics: engins, Robots et Innovation](#)
  - [2.1 RHYNO PROTECT](#)
  - [2.2 COLOSSUS](#)
  - [2.3 BARAKUDA](#)

## Shark Robotics : Que savoir de l'entreprise ?

La [société française de robotique Shark Robotics](#) est spécialisée dans la conception et la fabrication des robots haut de gamme dédiés à diverses missions. Elle existe légalement depuis 2016 et trouve

son siège à La Rochelle.

Les robots qu'elle confectionne appartiennent à deux grandes catégories. Il s'agit des robots sur mesure mis au point pour des besoins précis et ceux appelés catalogue, c'est-à-dire préconçus.



En effet, l'entreprise rochelaise est dévouée à faciliter la tâche de plusieurs professionnels. Notamment, elle souhaite créer du mieux qu'elle peut, des robots qui pourront effectuer des missions à haut risque en lieu et place de ressources humaines.

Ainsi, elle sert déjà plusieurs domaines comme la défense, la sécurité, l'industrie, l'énergie et le nucléaire. De plus, tous ses appareils sont 100 % made in France.

Par ailleurs, la situation sanitaire planétaire oblige la prise de mesures radicales afin de **limiter la propagation du Covid-19**.

Dans une telle optique, il est important qu'un accent particulier soit mis sur le nettoyage des surfaces.

Shark a su équiper ses engins de kits de décontamination, permettant ainsi d'exécuter cette tâche sans nécessiter aucune intervention physique de l'homme.

## Shark Robotics: engins, Robots et Innovation

L'entreprise est certes en plein essor. Pourtant, elle possède déjà une large gamme de robots reconnus pour leur efficacité sur le terrain.

### RHYNO PROTECT



« le Robot Rhyno Protect ». Il s'agit d'un robot de petite taille très polyvalent. Cet appareil est connu pour sécuriser et/ou désinfecter un milieu lors d'un incendie.

Ses caractéristiques sont diverses et très appréciées.

En effet, il est rapide et facile à manipuler. Il est

également doté d'une capacité à intervenir, quel que soit l'état du terrain.

Il est par ailleurs **qualifié pour décontaminer les surfaces voulues contre le Covid-19**. Ce qui le rend très utile en cette période de crise sanitaire.

le Robot Rhino Protect est équipé d'un kit de décontamination COVID 19

## COLOSSUS

Outre le RHYNO PROTECT, l'entreprise propose aussi le fameux COLOSSUS, un robot conçu pour intervenir dans des milieux à haut risque. Cette qualité lui a d'ailleurs valu des reconnaissances lors de son intervention en substitution des sapeurs lors de l'incendie de Notre-Dame à Paris.

Cet engin est le robot électrique le plus puissant du monde. Il est capable de résister à de fortes pressions thermiques. Il dispose également de la plus grande capacité de franchissement et d'une autonomie de 12 heures en pleine opération.

Ce qui fait de lui, un outil indispensable pour affronter les cas d'incendies.

## BARAKUDA

Le BARAKUDA est quant à lui l'engin mule le plus puissant du monde dans sa catégorie. Il est en mesure de transporter des blessés et du matériel en grande quantité.

Cet appareil est spécialement conçu pour être aéroporté, hélicoptéré et remorqué par une voiture. Il dispose aussi d'une grande autonomie et de plusieurs autres avantages.

Voilà autant d'outils technologiques mis en place par Shark Robotics pour faire face aussi bien à la crise du coronavirus qu'aux incendies.

# Test casque Focal Celestee : la merveille d'équilibre Made in France s'acoquine avec les basses

Publié par Guillaume Fourcadier le 16 avril 2021. Publié dans [Tests - auditions privées](#)



**Annoncé comme la version bass-boost de l'Elegia, le Focal Celestee est un casque Hifi aux grandes ambitions, dans la pure lignée des références haut de gamme de la marque stéphanoise. De quoi dynamiser un désormais grand classique du casque Hifi fermé ?**

LA SUITE APRÈS LA PUB

## Focal Celestee

**Type : casque Hifi circum-auriculaire fermé**

**L'avis d'ON-Mag : ★★★★★ (4,5/5)**

**Prix : 1 000 euros**

**>>> RETROUVEZ TOUS NOS [TESTS DANS NOS GUIDES](#) ET [MAGAZINES EN LIGNE](#)**

## L'inaltérable qualité Focal

Avec le Celestee, Focal se détache de la très (trop ?) grande sobriété de l'Elegia. Le casque se pare d'une belle teinte bleu nuit, que viennent éclairer les divers éléments de couleur cuivre, y compris l'imposante grille du haut-parleur à membrane en alliage d'aluminium et magnésium. Un luxe à la fois discret et distingué. Comme un appel du pied au très

haut de gamme, le Celestee reprend les motifs sphériques [du magnifique Stellia](#).



Ce très beau casque exploite bien l'une des recettes éprouvées de Focal, à savoir la qualité de fabrication. Hormis les coques en polymère mat, le Celestee n'est que savant mélange d'aluminium, de cuir et de velours parfaitement assemblés. Un casque irréprochable, peaufiné dans les moindres détails, qui fait vraiment honneur au Made in France.

LA SUITE APRÈS LA PUB



Le confort est dans la droite lignée des précédents modèles de la marque de Saint-Etienne, c'est-à-dire excellent. Les 430 g de ce casque s'oublie assez vite et le réglage de l'arceau lui permet de s'adapter à pratiquement toutes les morphologies de crânes. Seules les très grosses têtes pourront être dérangées par la relative rigidité de l'ensemble.



L'un des points forts du Focal Celestee est son isolation phonique. Malgré sa taille conséquente, ce casque peut ainsi s'envisager pour du nomadisme en milieu moyennement bruyant.

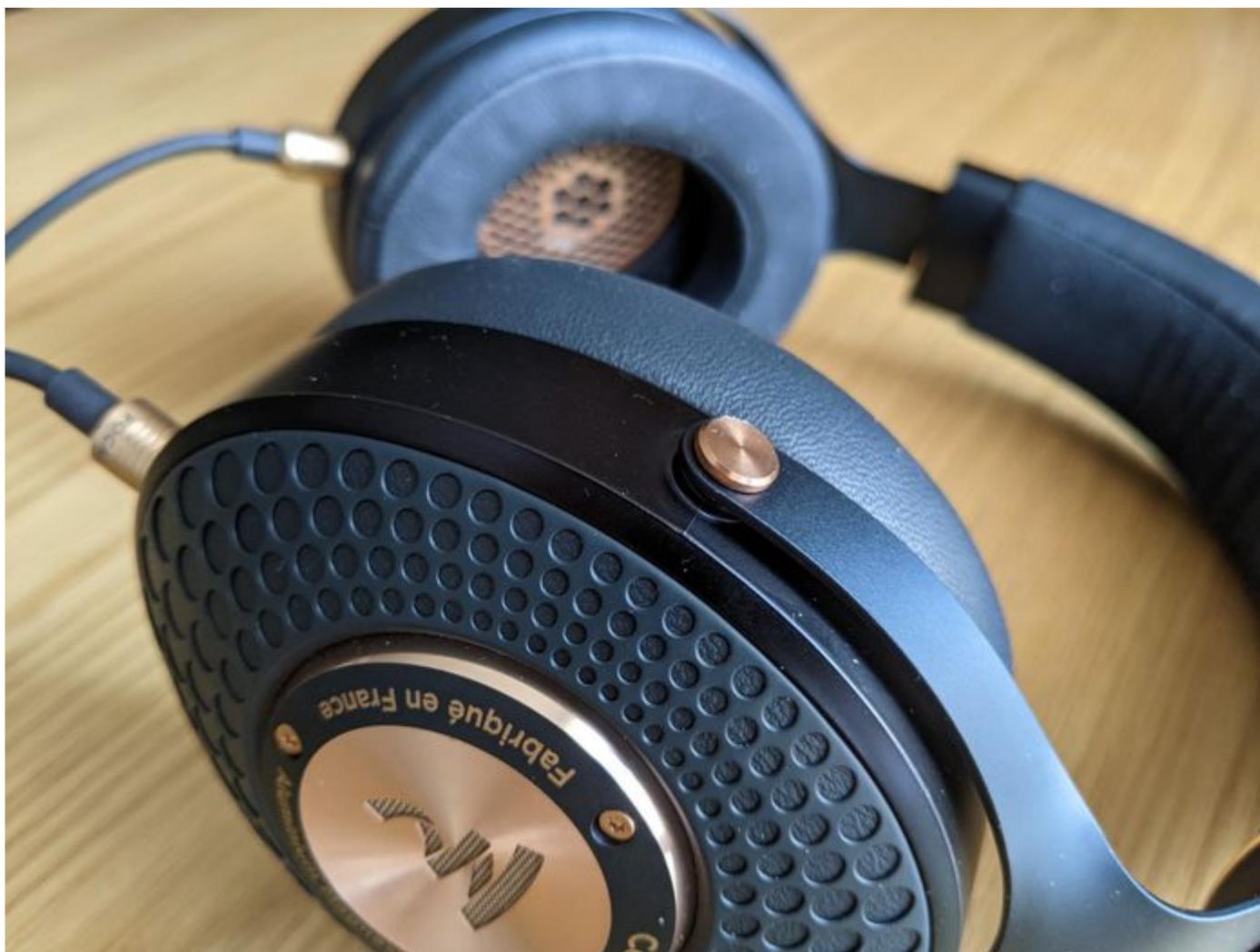
La rigueur neutre, avec un brin de folie salvatrice

Un Elegia, avec un boost dans le bas du spectre - ce résumé est très simple mais se retrouve presque parfaitement à l'écoute et à la mesure.



Le Focal Celestee est ainsi un casque à l'équilibre impressionnant sur l'ensemble du spectre audio, mais pas d'un caractère trop neutre pour autant. Les médiums sont d'une très grande richesse et les aigus sont intelligemment réglés, même s'ils sont marqués par un léger creux autour de 6-7 kHz. Ce cocktail permet à ce casque d'être à la fois très naturel dans sa reproduction de la scène sonore, tout en affichant une certaine douceur. Il n'est pas de nature batailleuse, ayant même tendance à lisser les morceaux agressifs, ce qui lui permet d'être assez conciliant avec les mauvais mixages. Cette personnalité ne donne pourtant pas de sensation de manque ou de lenteur, mais plutôt de polyvalence reposante.

LA SUITE APRÈS LA PUB



Mais surtout, contrairement à l'Elegia et sa grande rectitude dans le bas du spectre, le Celestee accentue légèrement le grave autour de 100 Hz. Les morceaux autrefois un peu mous gagnent sensiblement en énergie. Les genres compliqués comme le métal ou l'électro sont bien plus agréables ici, le tout sans aucun débordement ni lourdeur. Certes, la membrane aluminium-magnésium n'offre pas encore la richesse et la clarté d'une membrane 100% magnésium ou béryllium des modèles plus haut de gamme de Focal, mais le Celestee est un casque Hifi à la fois polyvalent et équilibré, qui plus est facile à alimenter. Un choix parfait pour qui désire la qualité technique et l'assurance de l'Elegia, mais avec un brin d'animalité supplémentaire.

Le Focal Celestee sur le banc de mesure



*Réponse en fréquence (non compensée) du Focal Celestee. La petite bosse dans les basses ressemble fortement à ce que propose le Stellia, dont la signature sonore est très proche d'une manière générale.*

## Spécifications

- Type : casque Hifi fermé
- Transducteurs de 40 mm avec membrane en aluminium/magnésium à profil M
- Réponse en fréquence : 5 Hz – 23 kHz
- Impédance : 35 Ohms
- Sensibilité : 105 dB
- Poids : 430 g
- **Prix : 1 000 euros**

---

Contenu conçu et proposé par Delta Direct Live

---

## **TOPSOLID : un leader mondial dans l'édition de logiciels CFAO/PDM/ERP**

TOPSOLID développe des logiciels et des produits CFAO/PDM/ERP complets pour les acteurs de la production. TOPSOLID est l'un des leaders mondiaux de solutions numériques dans les secteurs industriels du bois et du métal.

Par Delta Direct Live

Publié le 13/04/2021 à 10:22,

Mis à jour le 13/04/2021 à 16:39

---

Contenu conçu et proposé par



### **Une solution unique et intégrée de logiciels CFAO/PDM/ERP**

La satisfaction des besoins de ses clients, l'innovation et la sécurité sont au cœur des préoccupations de TOPSOLID. Fort de ses 35 ans d'expérience, TOPSOLID est un éditeur reconnu mondialement pour la qualité de ses solutions. La société est présente sur un marché très large, avec une gamme de logiciels intégrés made in France : de la conception / fabrication (CFAO), à la gestion de production (ERP) en passant par la gestion des données techniques (PDM) et la gestion / optimisation des outils dans le processus de fabrication (Digital ShopFloor Management). L'offre est unique par son intégration et dispose d'une ergonomie agréable et moderne. TOPSOLID est l'un des seuls éditeurs à avoir intégré nativement un PDM, gage de productivité et de traçabilité de la DATA. La société est ainsi spécialisée dans la conception d'ensembles complexes en un temps record et dans l'économie de temps dans la gestion de données techniques.

TOPSOLID : un leader mondial dans l'édition de logiciels CFAO/PDM/ERP TOPSOLID

## **LE partenaire des industriels et des professionnels du bois et du métal**

TOPSOLID adresse des PME/PMI, des ETI et des très grands groupes dans le monde. TOPSOLID dispose d'une très large cible avec les professionnels de la métallurgie, de la mécanique, de la métallerie, de la machine spéciale, de l'outillage, du transport, de la tôlerie / chaudronnerie. TOPSOLID équipe notamment Safran, Thalès, Panasonic ou encore Alcatel. TOPSOLID adresse également le secteur du bois. Ce sont principalement les agenceurs de magasins, les aménageurs d'intérieurs de bateaux et de maisons individuelles, ainsi que les spécialistes de l'ameublement qui s'orientent vers TopSolid. L'entreprise accompagne notamment Cilek, Linder, Bonnardel ou Couach.

## **L'industrie 4.0 : des logiciels à haute performance – Concept TopSolid Integrated Digital Factory**

Depuis 2 ans, la société a renforcé sa gamme de produits afin de répondre aux besoins de digitalisation des industries. Cette offre est complète et unique sur le marché. Grâce à sa technologie avancée et sa recherche permanente d'innovation, TOPSOLID connaît une forte croissance sur le marché global de la CFAO/PDM/ERP en tant qu'acteur reconnu pour sa production de logiciels haut de gamme et la technicité de ses solutions. TOPSOLID est notamment une référence auprès des industriels en Allemagne et au Japon. Sa stratégie a été de développer un ensemble de solutions (modules métiers) autour d'un noyau central. L'ensemble des produits constitue désormais une suite numérique remarquable pour les professionnels (Concept - TopSolid Integrated Digital Factory) et répond aux enjeux de productivité de demain : une offre modulable, une interaction avec un seul éditeur (offre globale source d'économie), un gain de temps avec une mutualisation des données techniques, une sécurisation de ces données dans un environnement de production qui demandent de plus en plus de traçabilités .... Autre spécificité : les logiciels sont installés directement chez les clients par des équipes locales composées de spécialistes solutions-métiers.

TOPSOLID proposera, prochainement, de pouvoir acquérir ses solutions logicielles dans le cadre de son offre traditionnelle, c'est-à-dire en licence perpétuelle, mais également pour ceux qui le souhaitent dans le cadre d'une offre SaaS.

## **Expertise métier et proximité**

Chaque métier est différent, possède son langage, ses usages, ses communautés. Dans chaque secteur d'activité, les logiciels TopSolid offrent une déclinaison, une configuration, une méthodologie d'utilisation qui feront se rejoindre le particulier et l'universel. L'aménageur de bateaux dialogue avec le menuisier et le tôleier, le concepteur de mécanismes de précision discute avec l'usineur, le designer avec l'injecteur plastique, le mouliste et l'outilleur avec l'étinceleur... Gardien des savoir-faire, les équipes TOPSOLID sont au contact, à l'écoute et disponibles auprès des hommes de l'art. À travers un réseau de 5 agences en France, de 6 filiales et 60 distributeurs (véritables partenaires) dans le monde. TOPSOLID accompagne ses clients dans la difficulté des processus de production, dans leurs réalisations et leur développement à l'international. Au total, ce sont plus de 70 programmes de formations qui peuvent être dispensés par les équipes. L'éditeur accorde une grande importance à la qualité de la formation de ses clients - utilisateurs et s'est engagé depuis quelques années dans la certification de ses formations.

## **Un fort développement à l'international**

Dans son développement à l'export, TOPSOLID peut compter sur son réseau de 830 passionnés dans le monde (collaborateurs TOPSOLID et membres des équipes des distributeurs). Les partenaires de TOPSOLID se situent en Europe, en Asie, en Amérique Nord et Sud, mais également en Océanie et en Afrique. Ce réseau permet à l'éditeur de se développer fortement à l'international depuis une décennie. Avec plus de 100 000 licences dans le monde, TOPSOLID renforce la distribution de ses logiciels à l'international via de nouvelles filiales (2 filiales en 2020 et 1 nouvelle en ce début 2021) et de nouveaux distributeurs. Plus de 70 % de ses logiciels sont exportés !

## **Innover et développer les savoir-faire français**

TOPSOLID fait constamment évoluer son offre de produits et services au travers de solides investissements en faveur de l'innovation : TOPSOLID alloue d'ailleurs chaque année 20 % de son chiffre d'affaires dans des dépenses de Recherche et Développement.

TOPSOLID s'affirme ainsi comme un acteur majeur dans le processus de valorisation du patrimoine français et de son industrie, grâce à l'intelligence des procédés et l'automatisation des processus. Durant l'année 2020, l'entreprise a continué ses investissements et a recruté des ingénieurs développement pour continuer d'innover et construire les solutions numériques du futur.

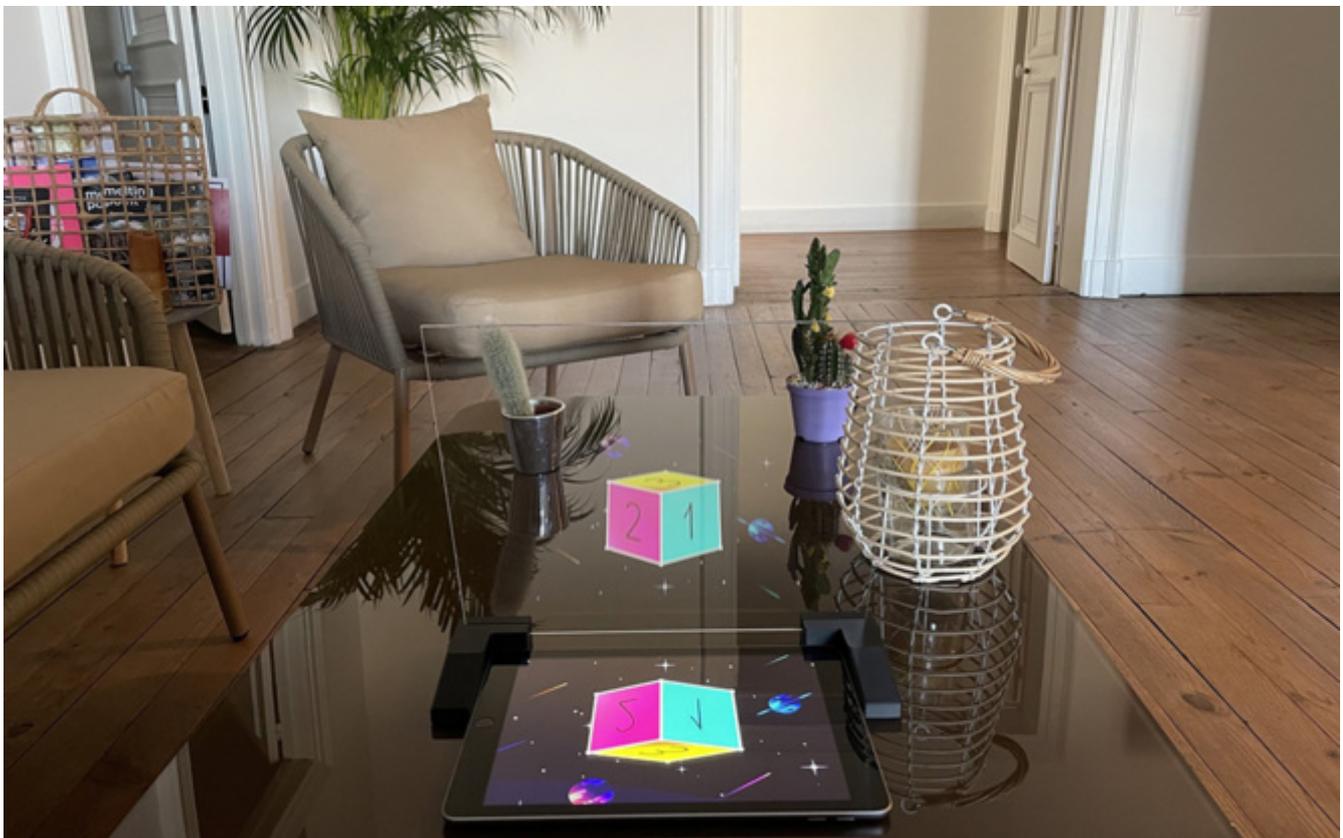
ACCUEIL &gt; INNOVATION &gt; TECHNOLOGIE

# Des hologrammes pour apprendre les maths en s'amusant

Rédigé par Yannick SOURISSEAU le Jeudi 6 Mai 2021 à 09:46 | Lu 874 fois

Partager

**C'est bien connu, les enfants n'aiment pas vraiment les mathématiques. Difficiles à matérialiser, notamment quand il s'agit de l'apprentissage de la géométrie ou des nombres, les mathématiques deviennent désormais ludiques grâce à Kidaia, l'application basée sur l'holographie, développée par les fondateurs de « Prof en poche », une plateforme de soutien scolaire.**



*Une technique simple à mettre en oeuvre et qui permet d'apprendre en s'amusant (Photo Kidaia / KissKissBankBank)*

**Non seulement les enfants vont réussir à comprendre les mathématiques, mais ils vont les aimer** ». C'est le pari de Paul Escudé, Vincent Escudé et Samuel Imbert fondateurs de « **Prof en poche** », une startup originaire du Béarn, qui édite aussi l'application éponyme, pour aider enfants et ados, du CP à la terminale, à s'approprier les connaissances nécessaires à leur réussite scolaire. Maturée par Station F à Paris, Microsoft for Startups pour le développement technologique et Horizon 2020, soutien à 25 projets éducatifs européens parmi les plus prometteurs, le projet **Kidaia**, l'application qui permet d'apprendre les maths en s'amusant grâce aux hologrammes, a également été lauréat du

concours d'innovation i-Nov de BPI France dans la catégorie Deeptech.

« **Près de 60 % des enfants n'aiment pas les mathématiques. Pour des millions d'entre eux, cette matière est incompréhensible** », explique Vincent Escudé, CEO et co-fondateur de « Prof en poche ». « **Pourtant, il s'agit d'une discipline fondamentale pour les métiers et le monde de demain** ». Par faux. Mais nous sommes tous passés par là, et nous sommes nombreux à avoir sécher devant la feuille blanche, tant les mathématiques étaient difficiles à assimiler.

« **Il est nécessaire pour les enfants de bien comprendre que les mathématiques sont partout, même si elles sont parfois cachées, pour les motiver à les découvrir** », poursuit Vincent Escudé. D'où l'idée de passer par la représentation en trois dimensions, sous forme d'hologramme. « **Prenez l'exemple d'un cube, c'est plus facile à comprendre de cette façon qu'à plat sur une feuille** », confirme Vincent Escudé.

Kidaia, le premier jeu éducatif en hologrammes, censé faire aimer les maths aux enfants est né d'un partenariat d'Innovation en Intelligence Artificielle entre la startup béarnaise et le Ministère de l'Éducation Nationale. Depuis l'idée à fait son chemin et elle-même adoptée par plus de 300 écoles françaises qui intègrent cette solution dans l'apprentissage des mathématiques.

Les enfants sont naturellement joueurs et les tablettes tactiles et autres produits technologiques sont, pour eux, plus facile à aborder qu'une simple feuille quadrillée et un stylo bille. Un constat qui a motivé Vincent Escudé et son équipe, à se lancer le projet Kidaia.

« **Kidaia permet d'éveiller la curiosité naturelle des enfants pour l'exploration des mathématiques** »

Fabriqué en France, le kit holographique Kidaia est simple et facile à utiliser. Il se compose d'une vitre posée sur un support, selon un angle calculé, qui vient encadrer une tablette tactile posée sur une table. Par illusion optique, les objets ouverts dans l'application digitale donnent l'impression d'être suspendus en l'air, principe même de l'hologramme. L'enfant peut donc les manipuler à l'envi et les regarder sous différents angles, comme s'il tenait l'objet entre ses mains. « **Ce système, très ludique, favorise notamment la représentation spatiale dans le cadre de la géométrie et la représentation imagée ou symbolique dans les exercices de dénombrement** », poursuit Vincent Escudé. « **Les enfants peuvent également échanger vocalement avec Kidaia dans un vrai dialogue favorisant l'autonomie et l'oralisation des concepts mathématiques** ».

« **Grâce à l'holographie et à l'assistance vocale entre l'enfant et Kidaia, les**

**mathématiques deviennent interactives, ludiques et faciles à comprendre** », poursuit le concepteur. « **Kidaia permet d'éveiller la curiosité naturelle des enfants pour l'exploration des mathématiques** ». Ce principe permet aux enfants d'apprendre plus rapidement, selon une étude menée par des chercheurs de l'Université Polytechnique de Valence en 2019 sur les bénéfices de la représentation holographique des mathématiques.

Idéal pour progresser en mathématiques du CP au CM2, l'application est composée de 8 jeux éducatifs pour apprendre les fondamentaux des mathématiques. « **Mais d'autres sont en cours de développement** » annonce les créateurs du jeu ludo-éducatif.

Le kit holographique est disponible sur la plateforme de financement collaboratif **KissKissBankBank** au tarif unitaire de 49 € au lieu de 79 €. Prix dégressif en fonction du nombre de commandes. L'objectif de cette campagne qui propose des tarifs particulièrement attractifs est de faire connaître le jeu éducatif au plus grand nombre, avec à la clé d'autres animations, matières et niveaux scolaires qui verront le jour dans les années à venir. L'équipe de Prof en poche, composée de 21 personnes, y travaille.

A voir aussi sur la [chaîne YouTube de Ville Intelligente Mag](#)

MOTS CLÉS : apprentissage, enfants, startup, technologie

**YANNICK SOURISSEAU**

# Grand Défi Cybersécurité : Mailinblack soutenu par l'État dans la lutte contre la cybercriminalité

PUBLI-RÉDACTIONNEL **Lauréat du Grand Défi Cybersécurité parmi onze entreprises françaises, Mailinblack a été distingué par l'État afin de participer à la construction d'un nouvel écosystème français de cybersécurité, 100 % indépendant.**

PUBLIÉ LE 30 AVRIL 2021 À 09H00

CYBERSÉCURITÉ, PUBLI-RÉDACTIONNEL

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD



## MAILINBLACK

### Lauréat du Grand Défi Cybersécurité organisé par Emmanuel Macron

À découvrir  
dans cet article



**GOUVERNEMENT**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



Grand Défi Cybersécurité : Mailinblack soutenu par l'État dans la lutte contre la cybercriminalité

La cybersécurité est clairement identifiée comme un enjeu de souveraineté nationale. Le 18 février dernier, le président de la République l'a rappelé en mobilisant 1 milliard d'euros dont 720 millions d'euros de financements publics pour accélérer la [stratégie nationale de cybersécurité](#). Objectif : réduire la part des acteurs étrangers qui représentent 30 à 40 % du marché français.

Dans le sillage de l'annonce présidentielle étaient connus les lauréats du [Grand Défi Cyber](#) qui vise à faire la promotion du *made in France*. Retenu parmi les onze pépites cyber que compte l'Hexagone, Mailinblack bénéficiera d'une subvention de l'État pour financer une partie de sa R&D. 100 % indépendant, [l'éditeur de](#)

[logiciel marseillais prévoit](#) vingt embauches en 2021 et souhaite poursuivre sa stratégie d'innovation et de développement.

Face à des cyberattaques toujours plus complexes, Mailinblack recourt aux technologies du deep learning mais aussi aux disciplines de la « threat intelligence », des neurosciences et des sciences cognitives afin de garantir une sécurité email à 360° aux entreprises françaises.

Ces efforts de R&D sont d'autant plus importants que la menace n'a jamais été aussi forte avec la crise sanitaire. Opportunistes, les cybercriminels profitent de la désorganisation des entreprises et de l'augmentation de la surface d'exposition aux risques liée à la généralisation du télétravail.

[L'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information](#) (Anssi) rapporte une augmentation de 255 % des signalements d'attaques par ransomware en 2020. Selon [le dernier baromètre annuel du CESIN](#), le Club des experts de la sécurité de l'information et du numérique, une entreprise française sur cinq déclare avoir subi au moins une attaque par rançongiciel au cours de l'année 2020. Pour 80% des entreprises, le phishing (hameçonnage) a été un vecteur d'entrée pour les attaques subies.

## SENSIBILISATION ET IA, LES DEUX TENDANCES FORTES DE LA CYBERSÉCURITÉ

Pour renforcer leur protection, des entreprises mettent actuellement l'accent sur deux axes. L'homme étant le maillon faible de toute politique de sécurité, elles sensibilisent leurs employés sur les comportements à risques comme ouvrir la pièce jointe d'un email suspect, surfer sur des sites illicites ou utiliser une clé USB.

Plus engageantes que les formations classiques, les mises en situation permettent aux collaborateurs de se confronter directement à la menace. Une simulation de cyberattaque évaluera le pourcentage d'utilisateurs qui se sont laissés piéger par de faux courriels infectés.

Autre tendance forte : le recours à l'intelligence artificielle (IA). Les cybercriminels étant passés maîtres dans l'art de faire évoluer leurs virus et malwares, les systèmes de protection traditionnels qui consistent, une fois une menace détectée, de créer son vaccin et sa signature, montrent leurs limites.

L'IA change radicalement l'approche. Les dispositifs faisant appel aux technologies du Machine Learning et du deep learning vont, cette fois, de façon préventive, détecter les caractéristiques d'un email suspect.

## LES RÉPONSES DE MAILINBLACK FACE À L'ACCROISSEMENT DES MENACES

Mailinblack répond précisément à ces enjeux à travers ses deux produits-phares. [Phishing Coach](#) permet de simuler des attaques de phishing par email pour impliquer les collaborateurs dans la stratégie cyber de leur entreprise. Ces simulations de phishing sont basées sur des vraies cyberattaques que l'IA de Mailinblack a détectées parmi les plus « performantes » à un moment donné.

Ainsi mis en situation, les salariés comprennent les risques auxquels ils sont exposés et apprennent à y faire face par l'expérience. Les employés qui auront cliqué sur le lien vérolé et renseigné les informations demandées seront sensibilisés aux bonnes pratiques à suivre à travers des micromodules de formation.

Sur la base des statistiques des différentes campagnes de simulation, l'entreprise suivra la progression de sa maturité en termes de cyberculture à travers un baromètre de « scoring du risque ». Pour Kevin Polizzi, PDG de Jaguar Network, « *Phishing Coach permet d'aborder la cybersécurité au travers de l'utilisateur et non uniquement de la menace.* »

Mailinblack Protect protège les messageries professionnelles des malwares, du spam, du phishing et du spear phishing (hameçonnage faisant appel aux techniques d'ingénierie sociale pour personnaliser le message). La solution s'appuie sur un modèle de deep learning pour classifier les emails et identifier s'ils sont légitimes et productifs.

*« Nous avons choisi Mailinblack Protect car l'entreprise est française. Les résultats sont remarquables, nous ne sommes plus submergés de spams ou de virus. Pour l'équipe IT, la solution est vraiment un soulagement ! »* estime Logan Flainville, Responsable Support Informatique & Administrateur Systèmes et Réseaux de Grosfillex.

Avec ces deux solutions très complémentaires, Mailinblack agit sur les deux volets de la cybersécurité : la technologie et l'humain.

# Le vendéen Cocktail Vision se dote d'une usine de production d'écrans numériques

Avec l'aide du plan de relance, le groupe yonnais investit 1,8 million d'euros pour construire une usine à La Roche-sur-Yon. Et ouvre un nouveau showroom école.

La nouvelle usine de production de dalles LED sera située à Landeronde (ouest de la Roche-sur-Yon). (Cocktail vision)

Par **Olivia BASSI**

Publié le 11 mai 2021 à 10:23

Pour ne plus dépendre de l'Asie où il achetait les modules constituant ses écrans LED, Cocktail Vision construit une usine de 1.000 m<sup>2</sup> en périphérie de la Roche-sur-Yon. « Nous serons les premiers à fabriquer des écrans numériques Made in France », assure Stéphane Frimaudeau, dirigeant du groupe vendéen, spécialiste de l'affichage numérique.

L'usine devrait être opérationnelle début 2022 pour un volume de production initial de 1.000 m<sup>2</sup> de

**dalles LED. L'investissement d'1.8 million d'euros bénéficie d'un coup de pouce de 25 % du plan de relance.**

# [Made in France] DNA Script fabrique une imprimante 3D moléculaire

A. V.

14 Juin 2021 \ 09h00

1 min. de lecture



Le dernier numéro

DNA Script est à l'origine d'une technologie de synthèse enzymatique intégrée dans une sorte d'imprimante moléculaire, baptisée Syntax. Elle est capable d'élaborer une séquence ADN personnalisée grâce à des cartouches contenant des enzymes naturelles en seulement quelques heures, soit beaucoup plus rapidement que les méthodes classiques.

*« Le système Syntax s'inspire de l'industrie du séquençage, où la mise à disposition d'instruments de séquençage directement dans les laboratoires a eu un impact décisif sur la recherche en génomique et en*

*médecine personnalisée* », explique Thomas Ybert, le président et cofondateur de DNA Script. L'idée derrière cette imprimante à ADN est donc de permettre aux chercheurs d'écrire de l'ADN aussi facilement qu'ils peuvent le lire.

La biotech française, fondée en 2014, connaît une ascension fulgurante, avec 126 millions d'euros levés depuis 2017. Elle enchaîne aussi les contrats. Elle a été choisie en mars par GE Research pour développer une plate-forme mobile dédiée à la fabrication rapide de vaccins et thérapies à base d'acides nucléiques pour protéger les populations et les forces armées contre des attaques biologiques et les maladies infectieuses. Un contrat à 9,35 millions de dollars. *« Lorsqu'il s'agit de réagir face à une pandémie ou d'éviter l'émergence de variants plus dangereux d'une maladie infectieuse existante, il est essentiel de pouvoir fabriquer en quelques jours de petits lots de vaccins prêts à l'emploi »*, déclare Thomas Ybert.

## A LIRE AUSSI

Le Français DNA Script au cœur du projet de la Darpa américaine de modules de production de vaccins d'urgence

Il s'agit du deuxième contrat remporté par DNA Script en seulement quelques mois. Fin janvier dernier, la biotech a été mandatée par l'Agence de l'innovation de défense du ministère des Armées pour développer « un prototype de laboratoire » pour la détection et le diagnostic rapides d'agents pathogènes en lien avec la pandémie de Covid-19. Parallèlement à ces projets, la jeune pousse travaille sur le développement d'une solution portable de stockage et de lecture de données dans l'ADN au sein du Molecular encoding consortium, aux côtés du Broad Institute et de l'université de Harvard.

# [Made in France] Lynx fabrique un casque de réalité mixte

Julien Bergounhoux

08 Juin 2021 \ 10h00

1 min. de lecture



La caméra Blaxtair reconstitue en 3D l'environnement autour des véhicules de chantier et détecte les piétons.



Le dernier numéro

La pépite parisienne Lynx développe un casque de réalité mixte à destination des professionnels. Baptisé Lynx-R1, il est autonome et embarque une puce Qualcomm Snapdragon XR2. Fruit de trois ans de travail, il est capable de faire aussi bien de la réalité virtuelle que de la réalité augmentée grâce à deux caméras frontales soigneusement calibrées. Son usage premier est la réalité augmentée, c'est-à-dire l'intégration d'éléments virtuels dans un environnement réel, à l'aide de ses caméras qui capturent le monde réel en 3D puis l'affichent sur les écrans du casque. Cette méthode est appelée « pass-through », car l'image « passe au travers » du système, par opposition aux appareils « see-through » comme Microsoft

HoloLens, pour lesquels l'image est projetée sur un matériau transparent.

L'intérêt ? Un rendu beaucoup plus réaliste et qui permet à l'utilisateur d'évoluer dans des milieux avec une forte luminosité. L'interaction se fait juste avec les mains, grâce à un module Ultraleap. Créer un appareil électronique à la pointe est une tâche ardue. Lynx veut se démarquer en proposant une alternative aux géants technologiques comme Facebook. Des projets pilotes avec le Lynx-R1 sont déjà en cours au sein de certaines grandes entreprises françaises. La start-up travaille aussi sur un cas d'usage médical avec le professeur Patrick Nataf, chef du service de chirurgie cardiaque et vasculaire de l'hôpital Bichat à Paris. Une variante du casque pour le secteur de la défense est également en développement.

# ADDUP : UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MACHINE POUR L'INDUSTRIE 4.0

En partenariat avec OpenMédias Le 18/06/2021 à 9:00



Acteur majeur de la conception d'imprimantes 3D métallique, AddUp a su associer différentes technologies et services pour proposer à ses clients une offre adaptée à la production de différents types de pièces en fabrication additive

Michelin a développé depuis les années 2005 une compétence dans le domaine de l'impression 3D métallique pour réaliser des modèles de moules pneumatiques. Suite à ce succès, l'entreprise s'est demandé comment rendre cette technique accessible à d'autres domaines. Pour développer ce projet, Michelin s'est associé au groupe Fives, un groupe industriel d'ingénierie française avec de l'expérience dans les lasers et la fabrication de machines industrielles. AddUp est donc né de cette alliance fin 2015.

*"L'association de ces deux savoir-faire a permis de créer notre **machine FormUp 350** qui va finalement bien au-delà d'une simple machine. Bien évidemment, il y a la notion de machine au sens de la structure, mais il y a aussi beaucoup de compétences sur la partie logiciel, puisque l'une des grandes caractéristiques de nos machines est que nous avons beaucoup de fonctionnalités et d'intelligence à l'intérieur. Nous permettons à tous les utilisateurs de ces machines de personnaliser leurs fonctionnalités afin d'obtenir les bons éléments de pilotage en rapport avec leur domaine. C'est d'ailleurs l'une des choses qui nous différencie grandement de nos concurrents."*

AddUp a pour ambition de faire partie de l'industrie du futur en apportant des innovations technologiques qui répondent aux besoins des industriels. L'ambition de l'entreprise n'est pas d'évincer la technologie traditionnelle qui, à ce jour, est toujours utile à la production de grandes séries. En revanche, cette **technologie** permet de réaliser des pièces avec des designs très complexes, en utilisant moins de matière ou encore de produire des pièces dans un délai plus rapide. On peut finalement considérer que toutes deux sont complémentaires.

## Une production Made in France pour relocaliser l'industrie

Comme l'explique Frank Moreau, Président de la société, l'impression 3D métal contribue au nouveau développement global du tissu industriel, notamment grâce aux solutions proposées et produites par l'entreprise française AddUp. S'il est probablement possible de retrouver cette technologie à l'étranger, AddUp apporte des solutions pour produire au plus près des besoins.

*"Le made in france, depuis la conception à la réalisation des machines et pièces, est important. Nous sommes très impliqués dans tout ce qui concerne la souveraineté nationale, notamment avec une collaboration forte dans le domaine de la défense ou l'aéronautique civile par exemple. Nous sommes d'ailleurs, les seuls producteurs français de ces machines car nos principaux concurrents sont allemands et américains."*

AddUp anticipe la transformation qui est sur le point d'arriver, et qui va pousser de plus en plus d'industriels à prendre conscience de l'ensemble des avantages de cette technologie. L'entreprise conçoit aujourd'hui l'ensemble de ses services et solutions, dans le sens de cette transformation industrielle.

*Ce contenu a été réalisé en partenariat avec OpenMédias. La rédaction de BFM Business n'a pas participé à la réalisation de ce contenu.*

DOSSIER : Focus Entreprises

En partenariat avec OpenMédias

# C12 Quantum Electronics lève 10 millions de dollars pour développer son ordinateur quantique made in France

**LEVÉE DE FONDS** La french tech s'illustre un peu plus dans l'informatique quantique. La start-up C12 Quantum Electronics a annoncé un tour de table de 10 millions de dollars. Un financement qui lui permettra d'élargir son équipe et d'accélérer sa recherche sur les processeurs quantiques et l'utilisation des nanotubes de carbone pour concevoir un qubit.

**SABRINA FEKIH**

PUBLIÉ LE 09 JUIN 2021 À 17H24

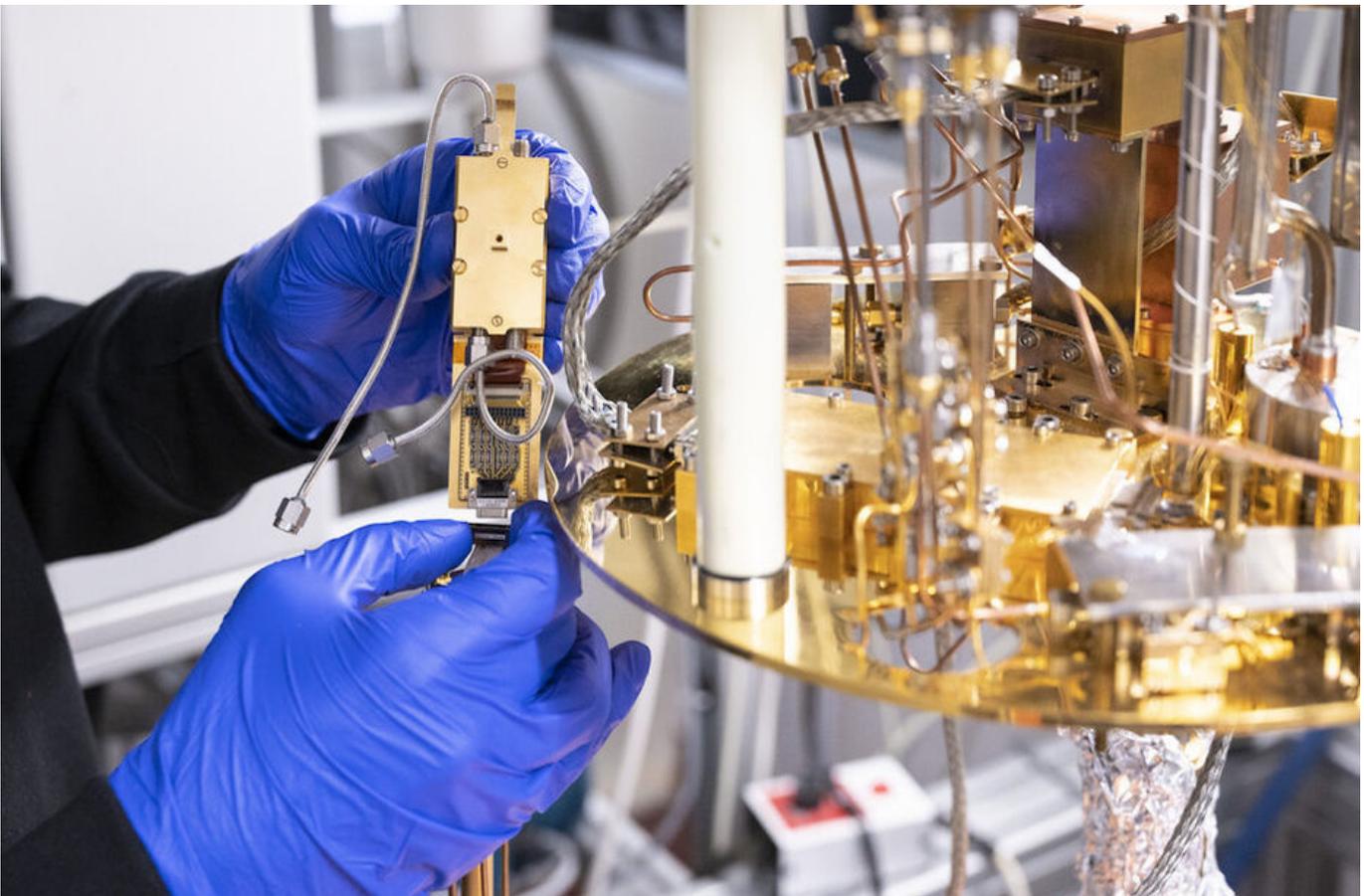
INFORMATIQUE QUANTIQUE, INFORMATIQUE, START-UP

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

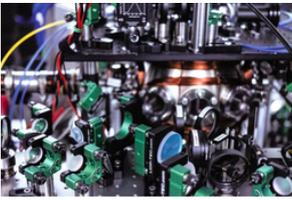
FLIPBOARD



Matthieu Desjardins connecte la puce au cryostat en vue d'une campagne de tests. © HUBERT RAGUET

## A LIRE AUSSI

C12 Quantum Electronics, start-up qui planche sur les accélérateurs et les processeurs quantiques, a annoncé mardi 8 juin 2021 sa première levée de fonds de 10 millions de dollars. Ce tour de table a été mené auprès du fonds 360 Capital, de Bpifrance via son fonds Digital Venture, d'[Airbus](#) Ventures, de BNP Paribas Développement ainsi que de business angels tel qu'Octave Klabla (OVHcloud).



**Pasqal, la pépite française du quantique, qui séduit industriels et instituts de recherche**



**Airbus à la tête d'un consortium européen qui planche sur un réseau de communication[...]**

La start-up française a été fondée en janvier 2020 par Matthieu et Pierre Desjardins, Takis Kontos qui est directeur de recherche au CNRS, Matthieu Delbecq et Jérémie Viennot. C12 Quantum Electronics ambitionne de mettre au point une offre d'accélérateurs quantiques qui puissent s'intégrer dans des supercalculateurs classiques et de concevoir des processeurs spécifiques pour des usages précis.

#### UTILISATION D'UN NANOTUBE DE CARBONE

*"L'industrie quantique cherche encore le 'qubit idéal' et il existe un large consensus dans la communauté scientifique sur le fait que des percées au niveau du matériau sont nécessaires pour construire un ordinateur quantique semi-conducteur",* expliquent Matthieu et Pierre Desjardins, cofondateurs de C12 Quantum Electronics, dans un communiqué. C'est pourquoi, C12 Quantum Electronics a décidé de se tourner vers le nanotube de carbone, un matériau extrêmement pur qui doit permettre de réduire toutes les perturbations et les erreurs.

La start-up explique concevoir un qubit à partir d'un "nanotube de carbone ultra-pur suspendu au-dessus d'une puce de silicium contenant les électrodes de contrôle et le bus de communication quantique". Ces nanotubes sont uniquement composés d'atomes de carbone d'isotope 12. *"Les nanotubes de carbone seront au développement du calcul quantique ce que le silicium a été pour le calcul classique, car seuls des progrès continus au niveau des matériaux permettront l'émergence de cette nouvelle industrie",* veulent croire les cofondateurs.

#### UNE PRODUCTION FRANÇAISE

Grâce à cette levée de fonds, C12 Quantum Electronics veut étoffer son équipe de développeurs et d'ingénieurs. Mais également mettre en place une chaîne de production pilote comprenant notamment un four de croissance de nanotubes de carbone, des dispositifs de nano-assemblage ou encore un équipement de mesures quantiques. À terme, la jeune pousse souhaite produire l'ensemble de ses puces quantiques sur le territoire français et permettre des innovations au niveau des transports, de la logistique ou même de la santé.

La french tech s'illustre de plus en plus dans l'informatique quantique. Pasqal, une autre pépite française, a levé 25 millions d'euros et a été sélectionnée [pour équiper dès 2023 le supercalculateur du CEA Joliot-Curie](#) et celui du centre de recherche allemand de Jülich.

**SABRINA FEKIH**

## Corse : la start-up "MidGard", à destination des pompiers, présentée au palais de l'Élysée

La plateforme "MidGard" représentera la Corse-du-Sud à la grande exposition du "Fabriqué en France" qui se tiendra à l'Élysée les 3 et 4 juillet prochains. L'outil, grâce à l'intelligence artificielle, vise à aider les secours à la prise de décisions lors de catastrophes naturelles.

Publié le 25/06/2021 à 19h24



ILLUSTRATION - Intervention d'un Canadair lors d'un incendie à Poggio d'Oletta en août 2015. • © Pascal Pochard-Casabianca / AFP

Corse-du-Sud

Pour Laurent Terramorsi, pompier professionnel à la caserne d'Ajaccio, la sélection de la start-up "MidGard" à la grande exposition du "fabriqué en France" est *"une grande fierté"*.

Co-fondée en 2019 avec Anne-Sophie Cadre, ingénieure en aéronautique, elle représentera la Corse-du-Sud au palais de l'Élysée, les 3 et 4 juillet prochains. En tout, 126 produits, issus de l'ensemble du territoire national, ont été sélectionnés afin d'illustrer *"la grande richesse du savoir-faire français"*.

## Aider les pompiers à la prise de décisions

Ainsi, "MidGard" vise, grâce à l'intelligence artificielle, à stocker, visualiser et analyser des rendus cartographiques filmés à partir d'un drone. *"Cela permet, par exemple, de détecter les points chauds et de les restituer dans le contexte géographique. En fonction des situations, la sécurité civile peut ensuite choisir le moyen le plus efficace pour intervenir"*, détaille Laurent Terramorsi.

L'outil, testé par les services d'incendie et de secours du Gard, des Bouches-du-Rhône et du Puy-de-Dôme, doit, à termes, pouvoir être utilisé en cas de feux urbains, d'inondations, de séisme ou encore d'avalanches.

## "Un moyen de créer de l'emploi en Corse"

Selon Laurent Terramorsi, participer à la grande exposition du "Fabriqué en France" va permettre de *"mettre en avant le savoir-faire corse."* Il poursuit : *"J'ai toujours eu une vie de pompier, j'ai commencé en volontaire à 14 ans, puis professionnel, je ne connaissais pas du tout le monde des Start-up. Je pense que c'est un excellent moyen de créer de l'emploi en Corse, la nôtre compte 10 personnes à ce jour."*

En phase de commercialisation, "MidGard" sera présenté au 127e congrès national des sapeurs-pompiers de France organisé à Marseille en octobre prochain. L'objectif de la start-up insulaire est de pouvoir exporter leur outil à l'international et plus particulièrement dans le bassin méditerranéen.

## Games made in France : les préinscriptions sont ouvertes

---

Impossible de passer à côté du nouvel événement 100 % en ligne et 100 % made in France. Games Made in France et ses 4 jours de live et de soldes Steam reviennent en 2021 ! Les studios et éditeurs peuvent candidater dès aujourd'hui. Le succès de l'édition 2020 avait permis d'actionner plus de 69 000 wishlists et plus d'un million de chiffre d'affaires estimé.

Cette année, seule une trentaine de studios et éditeurs aura la chance de participer à ce festival unique. Avec plus de 40 heures de live et un week-end deal de 5 jours en page d'accueil de Steam, Game Made in France est d'une efficacité redoutable pour s'adresser à une large communauté et faire connaître ses créations.

Deux nouveautés arrivent en 2021, suite aux nombreux et enthousiastes retours des participants :

- Une deuxième scène menée par des streamers anglophones, adressée à un public américain et européen, pour une visibilité et une découvrabilité encore plus forte.
- Toutes les clés pour réussir, avec un programme d'accompagnement renforcé : de quoi profiter de l'opportunité même en débutant sur Twitch et Steam.

Pour répondre à toute question, une réunion en ligne de présentation aura lieu jeudi 1er juillet.

[S'inscrire à la réunion](#)

[Préinscriptions](#) (fin des pré-inscriptions le mardi 31 août)

[Plaquette d'information](#)

Games Made in France est rendu possible par le soutien du CNC et de la Région Île-de-France, ainsi que par le travail des associations régionales du jeu vidéo.

Pour tout contact : jmf [capital-games.org](http://capital-games.org)